

SENAT DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992

14 MAI 1992

**Projet de loi portant
des dispositions sociales et diverses
(Articles 48, 49, 65 à 84)**

**RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DE L'AGRICULTURE
ET DES CLASSES MOYENNES
PAR M. BEERDEN**

La Commission a examiné et discuté lesdits articles au cours de ses réunions des 6 et 7 mai 1992.

I. ARTICLES 48, 49 ET 65

A. Exposé du ministre des Pensions

Les dispositions qui font l'objet de la discussion concernent, d'une part, la subvention de l'Etat au

Ont participé aux travaux de la Commission :

1. Membres effectifs : MM. Houssa, président; Bayenet, Bock, Bouchat, Bougard, Capoen, De Meyer, Deprez, de Seny, Happart, Lahaye, Larcier, Leclercq, Leroy, Maertens, Steenbergen, Vanhaverbeke, Vanlerberghe, R. Van Rompaey, Verberckmoes, Verlinden et Beerdens, rapporteur.

2. Membres suppléants : Mme Cornet d'Elzius, MM. Cuyvers, Desutter et Quintelier.

R. A 15882

Voir :

Documents du Sénat :

315 (S.E. 1991-1992) :

N° 1: Projet de loi.

N° 2 et 3: Rapports.

BELGISCHE SENAAT

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992

14 MEI 1992

**Ontwerp van wet houdende
sociale en diverse bepalingen
(Artikelen 48, 49, 65 tot 84)**

**VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE LANDBOUW
EN DE MIDDENSTAND
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER BEERDEN**

De Commissie heeft de artikelen onderzocht en besproken tijdens haar vergaderingen van 6 en 7 mei 1992.

I. ARTIKELEN 48, 49 EN 65

A. Uiteenzetting van de Minister van Pensioenen

De bepalingen die ter besprekking liggen betreffen enerzijds de Rijkstoelage aan de pensioenregeling

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Houssa, voorzitter; Bayenet, Bock, Bouchat, Bougard, Capoen, De Meyer, Deprez, de Seny, Happart, Lahaye, Larcier, Leclercq, Leroy, Maertens, Steenbergen, Vanhaverbeke, Vanlerberghe, R. Van Rompaey, Verberckmoes, Verlinden en Beerdens, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : mevr. Cornet d'Elzius, de heren Cuyvers, Desutter en Quintelier.

R. A 15882

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

315 (B.Z. 1991-1992) :

Nr. 1: Ontwerp van wet.

Nrs 2 en 3: Verslagen.

régime de pension des travailleurs indépendants et, d'autre part, le contrôle des activités professionnelles qui sont exercées par les pensionnés.

1. Subvention de l'Etat au régime de pension des travailleurs indépendants (art. 48 et 49)

Le montant de la subvention organique accordée à l'Institut national d'assurances sociales pour travailleurs indépendants est maintenu pour l'année 1992 au niveau de 1991, soit 21 966,3 millions de francs. Ce montant est toutefois majoré de 189,7 millions de francs, compte tenu des économies supplémentaires réalisées dans le domaine du revenu garanti aux personnes âgées, suite à la décision prise par le Gouvernement précédent d'appliquer, au 1^{er} juillet 1991, la quatrième phase du plan quinquennal d'augmentation du montant de la pension minimum. Le montant global pour 1992 est donc de 22 156 millions, y compris le solde de 42,2 millions de francs des subventions de l'Etat non utilisées des années antérieures.

2. Travail autorisé (art. 65)

Le titre III contient les mesures concernant le contrôle des activités professionnelles exercées par les travailleurs indépendants pensionnés. Désormais, dans le cadre de ce contrôle, les employeurs qui emploient un pensionné devront le déclarer à l'administration compétente.

Les mesures proposées s'inscrivent dans le cadre de l'avis n° 948 du 15 mai 1990 du Conseil national du travail relatif à l'adaptation de la réglementation concernant le travail autorisé des pensionnés. Le Conseil a souligné qu'il accordait une importance essentielle au renforcement du contrôle et à l'adaptation éventuelle des sanctions dans le cadre de la problématique de l'activité autorisée.

Dans cette perspective, des pouvoirs sont donnés au Roi afin de permettre des sanctions lorsque le travailleur salarié et/ou l'employeur omettent de respecter les obligations qui leur sont imposées.

Dans les mois qui viennent, et dans l'esprit de l'avis émis par le Conseil national du travail, j'examinerai le problème du travail autorisé pour les pensionnés dans un cadre plus large et, plus spécifiquement, j'élaborerai une nouvelle réglementation en fonction des revenus dont ont besoin les différentes catégories de pensionnés.

Je pense plus particulièrement à:

- la simplification de la législation en vigueur;
- la suppression des maximums mensuels existants;

voor zelfstandigen en anderzijds bepalingen inzake de controle op de door gepensioneerden uitgeoefende beroepsactiviteiten.

1. Rijkstoelage aan de pensioenregeling voor zelfstandigen (art. 48 en 49)

De organieke werkingstoelage voor het Rijksinstituut voor sociale verzekeringen der zelfstandigen wordt voor 1992 op het peil van 1991 behouden, met name 21 966,3 miljoen frank. Dit bedrag werd evenwel vermeerderd met 189,7 miljoen frank, rekening houdend met de bijkomende besparingen die op het vlak van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden worden verwezenlijkt ingevolge de beslissing van de vorige Regering om de vierde fase van het vijfjarenplan van het gewaarborgd minimumpensioen op 1 juli 1991 uit te voeren. Het globaal bedrag voor 1992, met inbegrip van het saldo van 42,2 miljoen frank van de Rijkstoelagen van voorgaande jaren die niet werden opgenomen, is bijgevolg gelijk aan 22 156 miljoen.

2. Toegelaten arbeid (art. 65)

De maatregelen inzake de controle op de door gepensioneerden uitgeoefende beroepsactiviteiten zijn, wat de zelfstandigen betreft, vervat in Titel III. In het raam van die controle zullen de werkgevers voortaan solidair met de gepensioneerde ertoe gehouden zijn iedere tewerkstelling bij de bevoegde administratie aan te geven.

De voorgestelde maatregelen kaderen in het door de Nationale Arbeidsraad op 15 mei 1990 uitgebrachte advies nr. 948, dat betrekking had op een aanpassing van de reglementering inzake toegestane arbeid van gepensioneerden. De Raad beklemtoonde daarbij dat het versterken van de controle en het eventueel aanpassen van de sancties voor hem van essentieel belang is in het kader van de problematiek van de toegestane arbeid.

In dat opzicht worden de bevoegdheden aan de Koning toegekend, teneinde sancties te kunnen opleggen wanneer de werknemer en/of de werkgever nalaten de hen opgelegde verplichtingen na te komen.

De komende maanden zal ik eveneens in de geest van het advies van de Nationale Arbeidsraad de toegelaten arbeid voor gepensioneerden in een ruimer kader onderzoeken en zal ik specifiek, in functie van de inkomensbehoeften van de verschillende categorieën gepensioneerden een nieuwe regeling uitwerken.

Ik denk hierbij meer in het bijzonder aan:

- de vereenvoudiging van de geldende wetgeving;
- de afschaffing van de bestaande maandgrenzen;

— l'élaboration de maximums uniformes en fonction des pensionnés visés (conjoints survivants, titulaires d'une pension de retraite).

B. Discussion

En ce qui concerne le statut social des indépendants en général, un membre renvoie à l'amorce de concertation qui a eu lieu en la matière au sein de notre commission du Sénat le 28 février 1991, en présence des ministres et secrétaires d'Etat qui étaient compétents en la matière à l'époque. Il serait bon de rouvrir au plus vite ce débat.

Certains éléments qui sont importants pour ledit statut social connaissent une évolution qui doit nous pousser à réfléchir.

Il s'agit en premier lieu de la proportion du nombre d'actifs par rapport aux non-actifs, puisque la solidarité s'organise en fait au sein du régime. Le 31 décembre 1990, il y avait 713 400 indépendants; pour 514 000 d'entre eux, il s'agissait de l'activité principale; pour 91 000 de l'activité complémentaire, et pour 60 000 d'une activité prolongée. Au même moment, il y avait 467 634 titulaires de pension, soit un pensionné pour environ 1,5 assujetti.

En 1990, le régime disposait d'environ 55 milliards de revenus et avait environ 56 milliards de dépenses. Le déficit s'élevait donc à environ 1,1 milliard de francs. Au début des années 80, la dette cumulée s'élevait à 30 milliards, pour lesquels un emprunt a été contracté. A la fin 1990, 7,8 milliards devaient encore être remboursés.

Globalement, la dette cumulée du régime s'élève à environ 20 milliards à la fin 1990, parmi lesquels environ 2 milliards sont imputables au secteur des pensions. En outre, fin 1991, 20 milliards d'arriérés devaient encore être recouvrés, dont 17,6 milliards dataient d'avant 1986. Il est extrêmement douteux que l'on puisse récupérer la plus grande partie de ce montant.

La loi Mainil de 1984, qui a instauré la pension proportionnelle pour les indépendants, pèsera, au cours des ans, de plus en plus lourd sur les dépenses dans le secteur des pensions. Il était prévu dans un article de ladite loi que le système serait instauré pour autant que la situation financière le permettrait. Il y a lieu de se demander si, actuellement, le budget le permet.

Le ministre des Pensions répond que les chiffres dont dispose le Gouvernement sont en effet de nature à étayer l'analyse de l'intervenant.

C'est contraint et forcé que le Gouvernement a dû renoncer à l'exécution de la cinquième phase qui était normalement prévue. Si les objectifs de l'union économique et monétaire prévoient une certaine marge budgétaire pour l'avenir, on essaiera d'y remédier.

— het instellen van eenvormige grenzen in functie van de doelgroep van gepensioneerden (langstlevende echtgenoten, rustgepensioneerden).

B. Bespreking

Een lid wenst met betrekking tot het sociaal statuut der zelfstandigen in het algemeen, te verwijzen naar een aanzet tot overleg dienaangaande in de schoot van deze Senaatscommissie op 28 februari 1991, in aanwezigheid van de destijs bevoegde ministers en staatssecretarissen. Het zou goed zijn dit debat zo vlug mogelijk te heropenen.

Een aantal elementen die van belang zijn voor dit sociaal statuut vertonen een evolutie die er ons moet toe aanzetten na te denken.

Het is eerst en vooral de verhouding van het aantal actieven tot het aantal niet-actieven vermits de solidariteit in feite binnen het stelsel wordt georganiseerd. Op 31 december 1990 waren er 713 400 zelfstandigen, waarvan 514 000 in hoofdberoep, 91 000 in bijberoep en 60 000 in voortgezette activiteit. Daartegenover stonden er op dat ogenblik 467 634 pensioengerechtigden of 1 gepensioneerde voor ongeveer 1,5 verzekerplichtige.

Het stelsel had in 1990 ongeveer 55 miljard inkomen en ca. 56 miljard uitgaven. Het deficit beliep dus om en bij 1,1 miljard frank. Begin van de jaren tachtig was een gecumuleerde schuld aanwezig van 30 miljard, waarvoor een lening werd aangegaan. Einde 1990 bleef hiervan nog 7,8 miljard frank af te lossen.

Globaal genomen bedraagt de gecumuleerde schuld van het stelsel ongeveer 20 miljard einde 1990, waarvan ongeveer 2 miljard in de pensioensector. Bovendien moest einde 1991 voor ongeveer 20 miljard aan achterstallige bijdragen worden geïnd, waarvan nog 17,6 miljard van vóór 1986. Er bestaan sterke twijfels over de mogelijkheid om een groot deel van dit bedrag te recupereren.

De wet-Mainil van 1984, die het proportioneel pensioen voor de zelfstandigen heeft ingevoerd, zal in de loop der jaren steeds zwaarder op de pensioenuitgaven wegen. Een artikel van die wet bepaalde dat het systeem zou worden ingevoerd voor zover de financiële toestand dat toeliet. De vraag is of het budget dit op het huidige ogenblik wel toelaat.

De Minister van Pensioenen replicaert dat de cijfers waarover de Regering de beschikking heeft inderdaad van aard zijn om de analyse van de interveniënt te onderbouwen.

De Regering heeft noodgedwongen moeten afzien van de uitvoering van de vijfde fase die normaal voorzien was. Indien het E.M.U.-objectief enige budgettaire ruimte laat in de toekomst, zal getracht worden hieraan alsnog te verhelpen. Aan de uitgaven-

Du côté des dépenses, on a donc procédé à une économie structurelle. En ce qui concerne les indépendants, le Gouvernement ne peut pas économiser beaucoup en matière de dépenses, puisque le montant qui est actuellement attribué aux pensionnés est déjà relativement peu élevé. La philosophie qui sous-tend cette intervention du Gouvernement dans le secteur des indépendants est de la même nature que celle qui était à la base de son intervention dans les autres secteurs de la sécurité sociale.

C. Votes

L'article 48 est adopté par 7 voix contre 6.

L'article 49 est adopté par 8 voix contre 6.

L'article 65 est adopté par 9 voix contre 6.

* * *

II. ARTICLES 66 A 84

A. Exposé introductif du ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture

En ce qui concerne la situation budgétaire du statut social des indépendants, nous devons bien constater qu'elle est totalement différente de celle analysée par mes prédécesseurs l'année dernière. En effet, les prévisions budgétaires pour 1992 font état d'un déficit d'environ 6 milliards pour le statut social. Il ne s'agit bien sûr que de prévisions, mais elles ont néanmoins été élaborées de la manière la plus fiable possible. Le déficit se répartit entre les différentes rubriques du statut social, à savoir 2,4 milliards dans le secteur des pensions, un léger déficit dans le secteur des allocations familiales, 71 millions, un léger déficit dans le secteur des indemnités pour incapacité de travail, 41 millions, et un déficit structurel de 3,5 milliards dans le secteur des soins de santé. Que pouvons-nous dire au vu de ces chiffres? Disons que la situation dans le secteur des allocations familiales est normale. Le boni dans ce secteur est transféré au secteur des pensions pour le remboursement des intérêts des emprunts contractés dans le cadre de l'amortissement de la dette cumulée. De même, la situation est relativement stable au niveau du régime «incapacité de travail». A l'inverse, nous sommes confrontés à un lourd déficit dans les deux autres secteurs.

Au vu de ces chiffres, il conviendra pour le budget 1993 d'assurer un contrôle efficace des dépenses dans le secteur «soins de santé — gros risques».

zijde werd aldus een structurele besparing verricht. De Regering heeft voor wat de zelfstandigen aangaat weinig besparingsruimte in de uitgaven vermits het pensioenbedrag dat thans wordt uitgekeerd reeds relatief beperkt is. De filosofie van de Regeringsgreep in de sector van de zelfstandigen is van dezelfde aard als die welke de basis vormde voor de interventie in de andere sectoren van de sociale zekerheid.

C. Stemmingen

Artikel 48 wordt aangenomen met 7 tegen 6 stemmen.

Artikel 49 wordt aangenomen met 8 tegen 6 stemmen.

Artikel 65 wordt aangenomen met 9 tegen 6 stemmen.

* * *

II. ARTIKELEN 66 TOT EN MET 84

A. Inleidende uiteenzetting van de Minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw

Inzake het sociaal statuut moeten wij vaststellen dat wij naar aanleiding van de budgetcontrole voor een totaal andere situatie zijn komen te staan dan deze die vorig jaar nog door mijn voorgangers werd besproken. Inderdaad wij hebben moeten vaststellen dat de voorzieningen voor de begroting 1992 van het sociaal statuut voor de zelfstandigen komen te staan voor een tekort van circa 6 miljard. Dit zijn uiteraard slechts begrotingsvoorzieningen die echter zo betrouwbaar mogelijk werden opgesteld. Het deficit splitst zich over de verschillende rubrieken van het sociaal statuut namelijk 2,4 miljard tekort in de sector pensioenen, een licht tekort in de sector kinderbijslagen, 71 miljoen, een licht tekort in de sector van de uitkeringen voor werkonbekwaamheid, 41 miljoen en dan een structureel tekort in de sector ziekteverzekerings van 3,5 miljard. Wat valt daarin op, laat ons zeggen dat de situatie in de sector kinderbijslagen normaal is, want de boni in deze sector wordt overgedragen naar de sector pensioenen ter aflossing van de intresten van leningen die aangegaan zijn in het kader van de gecumuleerde schuldaflossing. Ook voor de arbeidsongeschiktheidsregeling is de situatie redelijk stabiel. Daarentegen worden wij in twee sectoren met een zwaar deficit geconfronteerd.

Uit de cijfers blijkt dat, met aanvang van de begroting 1993, werk zal moeten gemaakt worden van een daadwerkelijke beheersing van de uitgaven in de sector gezondheidszorgen — grote risico's.

Le deuxième secteur où nous pouvons intervenir plus directement et à propos duquel notre collègue des Pensions vous a déjà entretenus, est celui des pensions.

Dans ce secteur, nous prévoyons pour 1992 un déficit de presque 2,5 milliards. Précisons d'embleé que ces chiffres ne nous permettaient pas de réaliser cette année la cinquième phase de la programmation sociale. Toutefois, si les efforts consentis à l'heure actuelle aboutissent aux résultats escomptés, je puis vous certifier que l'augmentation des pensions aura bien lieu dans le cadre du budget 1993.

Cela ne constitue néanmoins pas un point final en ce qui concerne la gestion de l'assurance sociale des indépendants. La maîtrise des dépenses et des cotisations n'est possible que s'il y a consensus concernant les perspectives d'avenir du statut et s'il existe une vision claire et nette en la matière.

C'est ce débat que je voudrais dorénavant mener avec vous. Plusieurs questions se posent à ce propos: le statut social est-il un statut de base, optant clairement pour une approche plus sélective, ou devons-nous œuvrer pour un régime qui se rapproche le plus possible de celui des salariés?

Ce problème se pose notamment en ce qui concerne l'alignement des allocations familiales pour le premier enfant (coût: 4,5 milliards). Nous devons en débattre très sérieusement et avoir le courage de chiffrer le coût de l'extension de la sécurité sociale des indépendants et, le cas échéant, de prévoir les recettes nécessaires.

Dans le cadre de ce débat, nous devons également nous concentrer sur les assurances complémentaires auxquelles souscrivent de nombreux indépendants en matière de petits risques, de pension, d'hospitalisation, etc. En effet, ces assurances libres constituent également un élément essentiel de leur sécurité sociale.

Vous l'aurez constaté, de nombreuses questions se posent au sujet du statut social, mais en fin de compte, le problème fondamental est de savoir si nous souhaitons maintenir un statut social spécifique permettant une responsabilité individuelle suffisante parallèlement à une protection de base.

Je me suis donc proposé de mener à l'avenir un débat de fond sur l'avenir du statut social avec mes collègues du Parlement (Sénat et Chambre), afin de formuler dans le cadre du budget 1993 un plan pluriannuel avec des lignes de politique directives claires.

Nous devons avant tout éviter dans les prochaines années un nouveau déficit structurel important.

De tweede sector waar we dan zelf meer de hand in hebben, en waarover onze collega van Pensioenen u reeds gesproken heeft, is de sector van de pensioenen.

In de sector van de pensioenen staan we met een voorzien tekort, voor 1992, van bijna 2,5 miljard. Voorafgaandelijk dient gesteld dat uit deze cijfers blijkt dat er geen ruimte was om de vijfde fase van de sociale programmatie dit jaar uit te voeren. Indien de huidige inspanningen evenwel de verwachte resultaten opleveren, kan ik hier stellen dat de verdere verhoging van de pensioenen in het raam van de begroting 1993 zal worden gerealiseerd.

Dit vormt echter geen eindpunt in het beheer van de sociale zekerheid der zelfstandigen. De beheersing van uitgaven en bijdragen kan slechts gebeuren wanneer er tevens consensus is over de toekomstperspectieven van het statuut, wanneer een duidelijke visie aanwezig is.

Het is dit debat dat ik in de toekomst met u zou willen voeren. Zien wij het sociaal statuut van de zelfstandigen als een basisstatuut, als een sociaal vangnet met een duidelijke optie voor selectiviteit, of dienen wij te ijveren om het stelsel van de loontrekenden zoveel mogelijk te benaderen?

Dit probleem stelt zich onder meer wat betreft de gelijkschakeling van de kinderbijslag van het eerste kind (kostprijs 4,5 miljard). Daarover moeten wij de discussie ten gronde voeren en moeten wij ook de moed hebben om de kostprijs van de uitbreiding van de sociale zekerheid der zelfstandigen te becijferen en desgevallend de noodzakelijke inkomsten te voorzien.

In deze discussie moeten wij ook aandacht hebben voor de aanvullende verzekeringen die menige zelfstandige onderschrijft, voor kleine risico's, voor pensioen, voor hospitalisatie of inkomstenderving, enz. Ook deze vrije verzekeringen vormen immers een wezenlijk element van hun sociale zekerheid.

U ziet dat er heel wat vragen zijn in het kader van het sociaal statuut en dat de meest fundamentele vraag uiteindelijk is of wij een specifiek en eigen sociaal statuut wensen te behouden, waarin, naast een basisbescherming ruimte is voor individuele verantwoordelijkheid.

Ik neem mij dan ook voor om in de toekomst een grondig gesprek te voeren met de collega's uit het Parlement, uit Kamer en Senaat, over de toekomst van het sociaal statuut en om naar de begroting 1993 toe een meerjarenplanning met duidelijke beleidslijnen te formuleren.

Wij moeten immers voor alles voorkomen dat wij binnen enkele jaren opnieuw met een aanzienlijk structureel deficit worden geconfronteerd.

B. DISCUSSION GENERALE

Un membre déclare que les recettes provenant de la cotisation de modération, de solidarité et de consolidation, qui a été instaurée en 1982, diminuent sérieusement. Si ses informations sont exactes, la perte de recettes s'élèverait de 11 à 13 milliards, ce qui a eu pour conséquence que l'O.N.A.S.T.I. a dû contracter des emprunts privés avec garantie de l'Etat afin de pouvoir faire face aux demandes de régularisation qui ont entre-temps été introduites. Cela n'est pas étonnant, puisque, déjà à l'époque, un article est paru dans la presse incitant les indépendants à verser plus de cotisations que nécessaire, de sorte qu'ils pouvaient toucher des intérêts moratoires de 12 p.c. net par an. Le secrétaire d'Etat aux Classes moyennes de l'époque a déclaré à ce sujet, au cours d'un débat en commission qui s'est tenu le 28 février 1991, que c'était là la preuve du caractère irréfléchi du système instauré.

Une seconde source d'inquiétude est le fait que de plus en plus d'indépendants tentent de se soustraire au statut en créant des sociétés d'une personne. Il faut intervenir en la matière, sinon le statut social tout entier sera remis en question.

On observe, même au sein du statut social des indépendants, l'*effet Mattheus*, à savoir que celui qui gagne le moins, cotise le plus, comme c'est le cas chez les salariés. La redistribution se fait donc dans un sens contraire à ce qui est souhaitable, à savoir des pauvres vers les riches.

Le nord du pays fait preuve de plus de rigueur que le sud en ce qui concerne la dispense des cotisations. Il convient donc de fixer des critères clairs qui soient valables dans tout le pays.

Il faut faire remarquer entre parenthèses que de nombreuses personnes ignorent que cette dispense les prive de leur droit à la pension pour la période où la dispense a été accordée.

Un autre problème se pose encore, celui du premier enfant ou de l'enfant unique. Les indépendants demandent à être assimilés aux salariés; cela cadre avec la philosophie actuelle qui veut que les allocations familiales soient un droit de l'enfant, quelle que soit sa situation sociale.

Le délai de trois mois qui est imposé en matière d'assurance maladie-invalidité pose un autre problème. La réduction de ce délai à un mois n'entraînerait pas d'importantes dépenses supplémentaires.

En ce qui concerne la pension des indépendants, l'intervenant estime que la réalisation de la cinquième phase ne peut, à terme, se faire attendre. Les indépen-

B. ALGEMENE BESPREKING

Een lid verklaart dat aan de kant van de inkomsten een ernstige minderopbrengst bestaat op het gebied van de matigings-, de solidariteits- en de consolideringsbijdrage die in 1982 werd ingevoerd. Als zijn informatie juist is zou de minderopbrengst tussen 11 en 13 miljard liggen, hetgeen tot gevolg heeft dat het R.S.V.Z. gedwongen werd privé-leningen af te sluiten met staatswaarborg om aldus het hoofd te kunnen bieden aan de inmiddels opgedoken aanvragen tot regularisatie. Dit hoeft geen verwondering te wekken vermits toendertijd reeds een artikel in de pers is verschenen waarin de zelfstandigen werden aangespoord om te veel te betalen en aldus moratoriumtresten van netto 12 pct. per jaar te kunnen opstrijken. De toenmalige Staatssecretaris voor Middenstand verklaarde hierover op 28 februari 1991 tijdens een debat in de Commissie: «Dit toont duidelijk de lichtvaardigheid aan van het ingestelde systeem».

Een tweede verontrustend element wordt gevormd door het fenomeen waarbij steeds meer zelfstandigen zich aan het statuut trachten te onttrekken via de oprichting van eenpersoonsvennootschappen. Hier moet worden ingegrepen, zo niet komt het ganse sociaal statuut op de helling te staan.

Ook binnen het sociaal statuut van de zelfstandigen speelt het zogenaamde *Mattheus-effect*, waarbij men vaststelt dat, zoals bij de loontrekenden, degene die het minst verdient, het meest bijdraagt. De herverdeling gebeurt dus in de ongewenste richting namelijk van arm naar rijk.

Wat de vrijstelling van bijdragen aangaat, stelt men vast dat men in het noorden van het land strenger optreedt dan in het zuiden. Hier dringt zich dus het vastleggen op van duidelijke criteria die overal gelden.

Zijdelings kan hier worden opgemerkt dat heel wat mensen niet weten dat ze ingevolge hun vrijstelling hun rechten verliezen in de pensioensector voor de periode van vrijstelling.

Er is ook nog het probleem van het eerste of enige kind. De eis van de zelfstandigen om tot gelijkschakeling met de loontrekenden te komen, beantwoordt aan de huidige filosofie ter zake die stelt dat het kindergeld een recht is van het kind, ongeacht zijn maatschappelijke toestand.

Een ander probleem wordt gevormd door de wachttijd van drie maanden die inzake ziekte- en invaliditeitsverzekering wordt opgelegd. De herleiding van die wachttijd tot één maand zou geen hoge meeruitgaven vergen.

Voor wat het pensioen van de zelfstandigen aangaat, is de interveniënt de mening toegedaan dat de verwezenlijking van de vijfde fase op termijn niet kan

dants pourraient accepter que cette réalisation soit rattachée au relèvement des revenus maximaux qui existent encore en ce qui concerne les cotisations.

Il serait enfin souhaitable d'avoir un aperçu des arriérés répartis par caisse d'assurances sociales.

Un autre commissaire peut difficilement s'imaginer que, lors de son entrée en fonctions, le ministre ait été surpris de la situation financière dans laquelle se trouvait le régime.

A ses yeux, le Gouvernement n'a pas donné les moyens nécessaires au ministre et c'est à peine si l'accord de gouvernement mentionne les problèmes des classes moyennes.

A l'époque, on avait décidé de relever les pensions des indépendants au niveau du minimum garanti accordé aux personnes âgées. Le fait que l'Etat n'a pas fourni les ressources nécessaires a toutefois bloqué la réalisation de la cinquième phase. Le Parlement a d'ailleurs déjà été saisi d'une interpellation à ce sujet l'année passée. Selon l'intervenant, le Gouvernement, en agissant ainsi, joue avec le feu, car de nombreux indépendants ont déjà exprimé leur mécontentement lors des élections du 24 novembre 1991.

Tous les représentants des classes moyennes sont disposés à entamer le dialogue avec le Gouvernement, mais tout dépendra du contenu de ce dialogue.

On peut difficilement considérer comme mesures structurelles le fait de relever les cotisations de 0,5 p.c. en moyenne et de lever un impôt unique sur les sociétés d'un montant de 7 000 francs. Il y a quelques années, l'O.N.A.S.T.I. clôturait encore son exercice avec un boni qui permettait, aux dires de son président de l'époque, de relever le montant des pensions sans augmenter les cotisations. Maintenant, on constate subitement qu'il y a un déficit de 6 milliards, ce qui est difficile à comprendre. Le vieillissement de la population ne peut tout expliquer. D'où vient ce déficit subit?

Pour résumer, il ne sert à rien d'augmenter les cotisations si on ne remédie pas aux causes qui ont créé ces déficits.

Il est clair, aux yeux de l'intervenant, qu'on ne peut adapter les cotisations si celles-ci n'aboutissent pas à des adaptations proportionnelles des avantages.

En ce qui concerne les allocations familiales, on ne peut sous-estimer les retombées psychologiques que suscitent des mesures négatives. Depuis longtemps déjà, on demande d'assimiler ces allocations familiales à celles qui sont accordées aux salariés. Quand le Gouvernement pense-t-il pouvoir donner une suite positive à cette demande?

uitblijven. De koppeling ervan aan het optrekken van de inkomensgrenzen die nog bestaan aan de kant van de bijdragen, zou voor de zelfstandigen een aanvaardbare mix vormen.

Tot slot zou het wenselijk zijn een overzicht te bekomen van de achterstallige bijdragen per sociale verzekeringskas.

Een andere commissaris kan zich moeilijk indenken dat de Minister bij zijn aantreden verrast zou zijn geweest over de financiële toestand van het stelsel.

Vanwege de Regering heeft de Minister zijs inziens een lege doos gekregen en het Regeerakkoord bevat nauwelijks iets dat betrekking heeft op de problemen van de middenstand.

Destijds werd beslist het pensioen van de zelfstandigen op te trekken tot het bedrag van het gewaarborgd minimum voor bejaarden. De vijfde fase is evenwel in het dak blijven steken wegens gebrek aan geldmiddelen vanwege de Staat. Hierover werd trouwens vorig jaar reeds in het Parlement geïnterpelleerd. Spreker wijst erop dat de Regering zich op een gevaarlijk pad begeeft door aldus te handelen, want heel wat zelfstandigen hebben reeds op 24 november 1991 aan hun misnoegen hierover uiting gegeven via de stembus.

Alle vertegenwoordigers van de middenstand zijn bereid te dialogeren met de Regering, maar alles hangt af van de inhoud van die dialoog.

Het optrekken van de bijdragen met gemiddeld 0,5 pct. en het opleggen van een eenmalige vennootschapsbelasting ten bedrage van 7 000 frank kan men moeilijk als maatregelen van structurele aard aanmerken. Voor enkele jaren sloot de R.S.V.Z. nog af met een boni die toeliet — dixit de toenmalige voorzitter van de instelling — het pensioenbedrag op te trekken zonder de bijdragen te verhogen. Nu stelt men plots een tekort vast van 6 miljard, hetgeen moeilijk te begrijpen valt. De vergrijzing van de bevolking kan niet als enige uitleg worden gegeven. Vanwaar komt dan dat plotse tekort?

Samengevat : het dient tot niets de bijdragen te verhogen indien geen werk wordt gemaakt van de oorzaken van de tekorten.

Voor de spreker is het duidelijk dat geen aanpassingen van de bijdragen kunnen gebeuren indien ze geen evenredige aanpassingen van de voordelen meebrengen.

Wat de kinderbijslag aangaat, mag men de psychologische weerslag van negatieve maatregelen niet onderschatten. Reeds lang wordt de gelijkschakeling ervan met die van de kinderbijslag voor de werknemers gevraagd. Wanneer denkt de Regering hieraan een positief gevolg te geven?

Le produit du montant brut que représentent les cotisations est-il bien utilisé en faveur des indépendants? Personne n'ignore que cette formule est maintenue afin de ne pas devoir demander des augmentations directes du montant des cotisations.

Le ministre fait remarquer que ces montants ne sont pas affectés à des secteurs particuliers. Les sommes perçues sont réparties entre les divers secteurs.

L'intervenant n'est pas d'accord avec ceux qui déclarent que les sociétés d'une personne ont été créées dans le seul but de l'évasion fiscale. Ces sociétés ont eu un effet favorable sur l'emploi et il est bon de ne pas gêner leur activité.

Un troisième intervenant est opposé aux mesures linéaires comme celle qui est imposée par l'article 74 du projet. Qu'en est-il des petites S.P.R.L. où le gérant est déjà indépendant? Va-t-il devoir payer deux fois des cotisations sociales pour la même assurance?

Qu'en est-il de la fiabilité des prévisions chiffrées qui sont régulièrement communiquées, alors qu'on constate tout à coup qu'il y a un trou de six milliards de francs?

Le commissaire est étonné de la diversité des mesures préconisées et du manque de lien entre elles. Il pourrait accepter les mesures envisagées sous les plus extrêmes réserves, en les considérant comme étant de nature d'extrême urgence et entièrement révisables dans le cadre du budget de 1993.

Un membre déclare que son groupe approuve les efforts faits par le Gouvernement pour rétablir l'équilibre en ce qui concerne le statut social des indépendants et il l'invite à faire les autres efforts qui s'imposent pour le sauvegarder.

A mesure que l'on accroît les efforts, l'on doit essayer d'adapter à la hausse une série d'avantages liés au statut social, plus particulièrement concernant les pensions. Que coûte d'ailleurs l'exécution complète de la cinquième phase dans ce secteur? Il y a lieu aussi de consacrer une attention particulière à l'assurance-invalidité des indépendants, car les indépendants frappés d'une incapacité de travail doivent, avant tout, pouvoir bénéficier d'un revenu minimum de remplacement.

La cotisation forfaitaire à charge des sociétés, qui est proposée, a un caractère particulier, non pas en raison de l'importance de son montant, mais parce qu'elle s'inscrit dans une tendance sensiblement différente de ce qui s'est fait couramment jusqu'à présent dans le cadre du statut social des indépendants.

Jusqu'à maintenant, il y a toujours eu un lien direct entre les cotisations et les avantages.

Wordt de opbrengst van de bruto-bijdragen wel aangewend ten bate van de zelfstandigen? Iedereen weet dat deze modaliteit in stand wordt gehouden om geen rechtstreekse bijdrageverhoging te moeten vragen.

De Minister merkt op dat aan die bedragen geen speciale affectatie wordt gegeven. Hetgeen binnenkomt wordt over de diverse sectoren geventileerd.

De interveniënt kan niet akkoord gaan met degenen die beweren dat de eenpersoonsvennootschappen uitsluitend worden opgericht met het oog op fiscale ontwijking. Deze vennootschappen hebben heel wat gedaan in het voordeel van de werkstelling en het is aangewezen hun activiteit niet te hinderen.

Een derde lid kant zich tegen de lineaire maatregelen, zoals die opgelegd door artikel 74 van het ontwerp. Wat gebeurt er met de kleine B.V.B.A.'s waarvan de zaakvoerder reeds zelfstandige is? Zal hij twee keer sociale bijdragen moeten betalen voor dezelfde verzekering?

Wat te denken van de betrouwbaarheid van de prognoses die regelmatig worden meegeleid, wanneer men plots een gat van zes miljard frank vaststelt?

Het commissielid verwondert zich over de diversiteit van de voorgestelde maatregelen en over het gebrek aan samenhang ervan. Hij zou de voorgestelde maatregelen, weliswaar met heel veel voorbehoud, kunnen aanvaarden op voorwaarde dat ze te beschouwen zijn als spoedeisende maatregelen die volledig kunnen worden herzien in het raam van de begroting 1993.

Een lid verklaart dat zijn fractie akkoord gaat met de inspanningen van de Regering om het sociaal statuut van de zelfstandigen terug in evenwicht te brengen en hij nodigt ze ook uit de nodige inspanningen te doen om het evenwicht te behouden.

Naarmate de inspanningen worden opgevoerd, moet getracht worden een paar voordelen van het sociaal statuut naar boven toe aan te passen, meer bepaald wat de pensioenen betreft. Hoeveel kost trouwens de volledige uitvoering van de vijfde fase in die sector? Tevens moet bijzondere aandacht worden geschonken aan de invaliditeitsverzekering van de zelfstandigen omdat iemand die werkunbekwaam wordt vóór alles op een minimumvervanginginkomen moet kunnen terugvallen.

De forfaitaire bijdrage ten laste van de vennootschappen die wordt voorgesteld is van een bijzondere aard, niet wegens de omvang ervan, maar wel omdat ze een belangrijke afwijking voorstelt ten aanzien van hetgeen tot op heden gangbaar was binnen het sociaal statuut van de zelfstandigen.

Tot nu toe was er altijd een rechtstreekse band tussen de bijdragen en de voordelen.

L'intervenant admet qu'il faudrait remédier à l'érosion que l'on note en ce qui concerne le paiement des cotisations, et ce, en s'adressant aux sociétés d'une seule personne. Dans quelle mesure peut-on chiffrer les choses? Si ce que l'on dit est exact, il reste encore à trouver le remède. Le choix de la forme de société n'est évidemment pas un choix neutre fiscalement, de sorte que l'on peut y trouver un début d'explication. Il faut donc veiller à neutraliser les effets fiscaux du choix de certaines formes de sociétés et de certaines constructions juridiques. L'intervenant souligne que son groupe insiste pour que l'on veille à assurer la survie des sociétés d'une personne.

Il est permis de se demander si le niveau des frais de perception n'atteindra pas celui du produit estimé des mesures envisagées. L'intervenant ne perçoit pas la *ratio legis*. L'on a l'impression que la mesure fiscale en question doit servir uniquement à « boucler une boucle ». L'on pourrait moduler les choses. Il faut dire aussi que l'on crée ici une construction tout à fait nouvelle et unique. L'intervenant exprime enfin ses réserves pour ce qui est de l'avenir.

Un membre veut attirer l'attention sur les petits indépendants dont le bénéfice annuel n'arrive même pas au revenu minimum tel qu'il est défini pour le paiement des cotisations obligatoires. Dispose-t-on de statistiques concernant le nombre de ces petits indépendants? Il est évident qu'ils sont doublement pénalisés. Le projet ne contient aucune disposition visant à les protéger. N'est-ce pas une manière de pénaliser des gens qui ont la volonté de travailler et de s'accrocher au travail malgré les difficultés? S'ils font faillite, ils risquent de grossir les rangs des exclus et de tomber dans le système de l'aide sociale. A ce moment-là, cela coûtera plus cher à l'Etat. Ils peuvent bien sûr avoir recours au système de la Commission des dispenses, mais celle-ci est considérée comme une mesure vexatoire par les indépendants.

Si l'on envisage le statut social en termes de solidarité, ne faudrait-il pas non plus envisager l'augmentation des cotisations par tranches de revenus supérieurs pour trouver les recettes nécessaires?

Pour terminer, l'intervenant demande aussi un débat approfondi sur le statut social des indépendants.

Un autre intervenant déclare être conscient du fait qu'il subsiste dans notre système social quelques grosses injustices notamment par rapport aux petits indépendants en particulier.

Il ne peut pas adhérer aux déclarations d'un membre selon lesquelles les exonérations de cotisations auraient une connotation communautaire. Dispose-

Spreker heeft begrip voor het feit dat iets moet gedaan worden aan de uitholling van de bijdragebetalingen via een beroep op de eenpersoonsvennootschappen. In welke mate kan men dat begrijpen? Gesteld dat hetgeen gezegd wordt juist is, moet men zich afvragen hoe men hieraan kan verhelpen. De keuze van de vennootschapsform is natuurlijk fiscaal niet neutraal, zodat ook daar een begin van verklaring kan worden gevonden. Men moet dus oog hebben voor het neutraal maken van de fiscaliteit ten aanzien van bepaalde vennootschapsformen en rechtsfiguren. Het lid onderstreept dat zijn fractie aandringt op het voortbestaan van de eenpersoonsvennootschap.

De vraag kan worden gesteld of de inningskosten niet even hoog zullen oplopen als de geraamde opbrengst van de voorgenomen maatregel. Hij mist de *ratio legis*. Men krijgt de indruk dat het om een fiscale maatregel gaat die alleen bedoeld is om de zaak rond te maken. Men zou kunnen moduleren. Men zet hier ook een totaal nieuwe constructie op die eenmalig is. Tot slot spreekt hij zijn voorbehoud uit voor wat de toekomst aangaat.

Een lid wil de aandacht vestigen op de kleine zelfstandigen wier jaarlijkse winst zelfs niet gelijk is aan het minimuminkomen waarop verplichte bijdragen moeten worden betaald. Beschikt men over statistieken over het aantal kleine zelfstandigen? Het is duidelijk dat zij tweemaal gestraft worden. Het ontwerp bevat geen enkele bepaling die voorziet in hun bescherming. Is dit geen manier om mensen te straffen die willen werken en die, ondanks moeilijkheden, willen blijven werken? Bij een eventueel faillissement is de kans groot dat zij mee in de rijen van de uitgeslotenen gaan staan en een beroep moeten doen op bijstand. Dat zal voor de Staat veel duurder uitvallen. Ze kunnen weliswaar een aanvraag indienen bij de Commissie voor vrijstelling van bijdragen, doch de zelfstandigen beschouwen dit als een hinderlijke maatregel.

Wanneer men ervan uitgaat dat het sociaal statuut gebaseerd is op solidariteit, moet dan niet worden overwogen de bijdragen per hogere inkomenstranche te verhogen om de nodige ontvangsten te vinden?

Tot slot vraagt het lid een diepgaand debat over het sociaal statuut van de zelfstandigen.

Een andere spreker verklaart dat hij zich bewust is van het feit dat er in ons sociaal systeem enkele grote onrechtvaardigheden bestaan, in het bijzonder ten opzichte van de kleine zelfstandigen.

Hij kan het niet eens zijn met de bewering van een lid dat de vrijstellingen van bijdragen communautair getint zijn. Bestaan er hierover nauwkeurige cijfers?

t-on de chiffres précis à ce sujet? Tout comme d'autres intervenants, il souhaite que l'on organise le plus vite possible un débat général sur le statut social des indépendants.

Selon l'intervenant, on rencontre de plus en plus de petits indépendants qui se retrouvent du jour au lendemain sans revenu ou sans possibilités d'en retrouver un autre dans un délai raisonnable. Il rappelle à ce sujet les primes de l'O.N.Em accordées à des jeunes pour les encourager à s'établir indépendants. Dans pas mal de cas, ces jeunes ont échoué et se retrouvent à 25 ans dans une situation pénible.

Il se réjouit de la volonté du Gouvernement de combattre les abus dans le secteur des sociétés unipersonnelles, dont certains se sont servis pour échapper à des contraintes de cotisation et mettre ainsi en déséquilibre le statut social des indépendants.

Un membre partage les soucis exprimés par le ministre au sujet du statut social des indépendants et se déclare d'accord pour un débat global sur ces problèmes.

Toutefois, il a l'impression que les mesures contenues dans le projet constituent en quelque sorte un arrêt puisque le Gouvernement ne peut pas prendre des engagements pour la cinquième phase du plan de ratrappage de la pension. Une promesse du ministre pour réaliser cette mesure l'an prochain lui faciliterait la décision de voter les mesures qui lui sont soumises aujourd'hui.

La cotisation de 7 000 francs ne signifie rien pour une grande société. Les petites sociétés ne produisant pas de revenu en 1992 devront-elles également la payer?

Le ministre répond par l'affirmative.

Le même intervenant ne comprend pas comment on en est arrivé tout à coup à un déficit de 6 milliards dans le statut social des indépendants.

D'une part, on constate que dans le secteur des allocations familiales, il y a un boni que l'on préfère transférer à d'autres secteurs au lieu de s'en servir pour augmenter l'allocation familiale pour le premier enfant. D'autre part, les indépendants ne comprennent pas qu'on ne puisse pas leur accorder à la fin de leur vie active une pension au moins égale au revenu minimum garanti. Il faut avoir le courage une fois pour toutes de régler ce problème; l'intervenant l'a toujours réclamé et il continuera à le faire.

Zoals andere sprekers wenst ook hij dat er zo spoedig mogelijk een algemeen debat komt over het sociaal statuut van de zelfstandigen.

Volgens spreker zijn er steeds meer kleine zelfstandigen die van de ene op de andere dag geen inkomen meer hebben of geen mogelijkheden meer om binnen een redelijke termijn een andere inkomstenbron te vinden. Hij herinnert in dit verband aan de premie die de R.V.A. toekent aan jongeren om ze aan te moedigen zich als zelfstandige te vestigen. In heel wat gevallen draait dit voor die jongeren uit op een mislukking. Op 25-jarige leeftijd verkeren zij daardoor in een bijzonder hachelijke situatie.

Hij verheugt zich over het voornemen van de Regering om de misbruiken te bestrijden in de sector van de eenpersoonsvennootschappen die door sommige personen werden opgericht om te ontsnappen aan de bijdrageplicht, waardoor het sociaal statuut van de zelfstandigen in het gedrang wordt gebracht.

Een lid deelt de zorgen van de Minister in verband met het sociaal statuut van de zelfstandigen en is het eens met het organiseren van een groot debat over die problemen.

Hij heeft evenwel de indruk dat de verbintenissen vervat in het ontwerp een zekere stilstand betekenen, aangezien de Regering geen verbintenissen kan aangaan voor de vijfde fase van het inhaalplan met betrekking tot de pensioenen. Een belofte van de Minister om die maatregel volgend jaar ten uitvoer te leggen zou hem kunnen helpen bij zijn beslissing de maatregelen die hem vandaag worden voorgelegd toch goed te keuren.

De bijdrage van 7 000 frank betekent niets voor een grote vennootschap. Moeten de kleine vennootschappen die in 1992 geen inkomen hebben, eveneens die bijdrage betalen?

De Minister antwoordt bevestigend.

Dezelfde spreker begrijpt niet hoe er plots een tekort van 6 miljard in het sociaal statuut van de zelfstandigen is ontstaan.

Enerzijds stelt men vast dat er in de sector kinderbijslag een overschat is, dat men wil overdragen naar andere sectoren in de plaats van het te gebruiken om de kinderbijslag voor het eerste kind te verhogen. Anderzijds begrijpen de zelfstandigen niet dat men hun, aan het einde van hun loopbaan als zelfstandige, geen pensioen kan betalen dat tenminste gelijk is aan het gewaarborgd minimuminkomen. Men moet nu eens en voor altijd de moed opbrengen om dit probleem te regelen. Het lid heeft dit reeds dikwijls gevraagd en zal dat blijven doen.

Réponses du ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture

Les causes du déficit que l'on constate actuellement dans le régime des travailleurs indépendants sont multiples. L'augmentation du nombre des demandes de pension en est probablement une, mais cela peut être l'objet d'une évaluation. Le passage au statut de société auquel ont procédé de nombreux indépendants, entraînant une diminution de la base de cotisation, a indubitablement joué un grand rôle. On ne peut parler d'abus au sens strict du terme, puisqu'une base légale existe.

Il faut néanmoins préserver la solidarité entre travailleurs indépendants.

Les recettes du régime se sont également réduites en partie par suite du ralentissement de l'activité économique, qui a entraîné une diminution des cotisations.

Les mesures proposées ne sont pas toutes permanentes. La cotisation de 7 000 francs à charge des sociétés, par exemple, est temporaire. Il s'agit en quelque sorte d'une «cotisation d'affiliation» de ces sociétés au statut social des travailleurs indépendants, afin qu'elles contribuent à la solidarité entre travailleurs indépendants. Du reste, les sociétés unipersonnelles ne sont pas les seules à avoir vu leur nombre augmenter considérablement. On note également une tendance à la hausse pour les sociétés de personnes à responsabilité limitée, les coopératives et les S.A. Dans les circonstances actuelles, seule une cotisation de société forfaitaire à charge de toutes les sociétés était réalisable. Le ministre lui-même est convaincu de ce que la cotisation forfaitaire ne constitue pas la mesure la plus équitable, mais en raison de l'existence présumée d'une évasion en matière de cotisations sociales — laquelle n'est pas en soi illégale — l'objectif premier était de ne faire payer que les sociétés de personnes. Il a toutefois été décidé ultérieurement d'appliquer la mesure à toutes les sociétés.

La mesure actuelle est unique, mais pour l'année prochaine, il faudra décider du maintien ou non des cotisations à charge des sociétés et, dans ce cas, passer à un système plus justifié juridiquement et socialement, qui permettra de prévenir des situations inéquitables. Une solution pourrait consister à faire payer les cotisations pour le compte des gérants et/ou des administrateurs par la société, pour laquelle ces cotisations sont d'ailleurs aussi déductibles fiscalement.

Le ministre se réjouit de la réaction positive à sa proposition visant à rechercher ensemble des solutions. Il demande que lui soit communiqué le procès-verbal de la réunion qui avait été convoquée au sein de la commission au cours de la législature précédente.

Antwoorden van de Minister van K.M.O.'s en Landbouw

De oorzaken van het tekort dat thans in het stelsel van de zelfstandigen wordt vastgesteld zijn veelvuldig. Er is waarschijnlijk de stijging van het aantal pensioenaanvragen, maar dat kan geëvalueerd worden. Van groot gewicht is ongetwijfeld de overstap naar de vennootschapsform die door heel wat zelfstandigen werd gezet, hetgeen tot een daling van de bijdragebasis heeft geleid. Men kan niet zeggen dat het over misbruiken in de strikte zin van het woord gaat vermits er een wettelijke basis aanwezig is.

Het is evenwel noodzakelijk de solidariteit onder de zelfstandigen te vrijwaren.

De inkomsten van het stelsel zijn voor een deel ook gedaald ingevolge de gedaalde economische activiteit, die een vermindering van de bijdragen tot gevolg heeft gehad.

De maatregelen die worden voorgesteld zijn niet alle van blijvende aard. Zo bijvoorbeeld is de bijdrage van 7 000 frank ten laste van de vennootschappen van tijdelijke aard. Het gaat hier om een soort «aansluitingsbijdrage» van die vennootschappen aan het sociaal statuut van de zelfstandigen, om hen te laten bijdragen tot de solidariteit onder de zelfstandigen. Het zijn trouwens niet alleen de eenpersoonsvennotschappen die sterk in aantal zijn toegenomen. Er is ook een stijgende tendens merkbaar bij de personenvennotschappen met beperkte aansprakelijkheid, de coöperaties en de N.V.'s. In de huidige omstandigheden was alleen een forfaitaire vennootschapsbijdrage ten laste van alle vennootschappen haalbaar. De Minister is zelf overtuigd van het feit dat de forfaitaire bijdrage niet de meest billijke maatregel betekent, maar wegens het vermoeden van het bestaan van ontwijking van de sociale bijdragen — die op zichzelf niet onwettelijk is — lag het eerst in de bedoeling alleen de personenvennotschappen te doen betalen. Achteraf werd evenwel besloten de maatregel op alle vennootschappen toe te passen.

De huidige maatregel is eenmalig, maar tegen volgend jaar moet men beslissen over het al dan niet verder zetten van de vennootschapsbijdragen en in dat geval gaan naar een systeem dat juridisch en sociaal meer verantwoord is en toelaat onbillijke toestanden te voorkomen. Een oplossing kan erin bestaan de bijdragen voor rekening van de zaakvoerders en/of de beheerders te doen betalen door de vennootschap, in wiens hoofd de bijdragen trouwens ook fiscaal aftrekbaar zijn.

De Minister verheugt zich over de positieve respons op zijn voorstel om gezamenlijk naar oplossingen te zoeken. Hij vraagt mededeling te krijgen van de notulen van de vergadering die in de schoot van deze Commissie over de problemen werd belegd tijdens de vorige legislatuur.

Le ministre constate qu'à l'occasion de la discussion du projet de loi, un certain nombre de lignes de force se sont déjà dégagées à propos de l'évolution future souhaitée du statut social des travailleurs indépendants:

- égalité de tous les enfants en ce qui concerne les allocations familiales;
- amélioration du statut de l'indépendant en incapacité de travail. Un premier pas dans ce sens pourrait être de réduire le délai d'attente, par exemple à deux mois. Ici aussi, la solidarité est nécessaire;
- chacun plaide pour l'exécution de la cinquième phase de la programmation sociale. On a promis de faire un effort, dans le cadre du budget de 1993, en vue de la réaliser, modifiée ou non, pour ce qui est des pensions.

Le produit de la cotisation de modération s'est avéré moins élevé que prévu.

Certains en ont peut-être profité pour payer plus que ce qui était requis, afin de pouvoir bénéficier d'un taux d'intérêt élevé de 12 p.c. sur le trop-perçu. Cette affirmation est toutefois incontrôlable. Mais il n'est pas équitable de faire supporter ces charges d'intérêts par le régime. Ce problème peut encore être soumis au Gouvernement.

Le produit du brutage n'a aucune affectation spécifique, mais il entre dans les recettes du système, à partir d'où se fait la répartition entre les différents régimes.

En ce qui concerne la question relative aux petits indépendants, le ministre examinera quelles sont les statistiques qui existent à ce sujet. La suppression du plafond est difficilement défendable en la matière, vu les droits limités sur lesquels portent les cotisations.

L'auteur de la question considère que cela ne résout pas le problème des petits indépendants, bien au contraire. Ceux qui n'atteignent pas le minimum paient malgré tout des cotisations sur la base d'un revenu de 300 000 francs.

Le ministre souligne qu'on peut envisager à l'avenir de mieux aider ceux qui en ont vraiment besoin.

Un membre se rallie à l'intervenant précédent. Il estime immoral d'exiger une cotisation d'une entreprise qui ne réalise pas de bénéfices.

Le ministre souligne que c'est inévitable dans le cadre d'une cotisation forfaitaire, que l'on a d'ailleurs sciemment maintenue aussi basse que possible.

Le ministre déclare encore que le budget des Classes moyennes ne doit pas compenser la perte fiscale résultant de la déductibilité de la cotisation unique de

De Minister stelt vast dat hier naar aanleiding van de besprekking van het ontwerp van wet, reeds een aantal krachtlijnen naar voor zijn gekomen met betrekking tot de gewenste toekomstige evolutie van het sociaal statuut van de zelfstandigen:

- gelijkschakeling van alle kinderen voor wat de kinderbijslag aangaat;
- verbetering van het statuut van de werkongewenste zelfstandige. Een eerste stap kan erin bestaan de wachttijd in te korten tot b.v. 2 maanden. Ook hier is de solidariteit noodzakelijk;
- iedereen pleit voor de uitvoering van de vijfde fase van de sociale programmatie. De belofte werd gedaan dat in het kader van de begroting 1993 een inspanning zal worden gedaan om de vijfde fase, al dan niet gewijzigd, uit te voeren voor wat de pensioenen aangaat.

De opbrengst van de matigingsbijdrage is lager uitgevallen dan werd verwacht.

Sommigen hebben er mogelijk van gebruik gemaakt om meer te betalen dan vereist was, ten einde te kunnen genieten van een hoge intrestvoet van 12 pct. op het te veel betaalde. Deze bewering is echter oncontroleerbaar. Het is evenwel niet billijk deze intrestlasten ten laste te leggen van het stelsel. Dat probleem kan nog aan de Regering worden onderworpen.

De opbrengst van de brutage heeft geen specifieke bestemming, maar komt terecht bij de inkomsten van het stelsel. Van daaruit gebeurt dan de omslag over de verschillende regelingen.

Wat de vraag met betrekking tot de kleine zelfstandigen aangaat, zal de Minister nagaan welke statistieken hierover bestaan. De afschaffing van de plafonds is ter zake moeilijk verdedigbaar gelet op de beperkte rechten waarop de bijdragen slaan.

De vraagsteller is de mening toegedaan dat daardoor het probleem van de kleine zelfstandigen niet wordt opgelost, integendeel. Zij die niet aan het minimum kunnen geraken, betalen toch bijdragen op basis van een inkomen van 300 000 frank.

De Minister wijst erop dat men in de toekomst kan overwegen om de echte behoeftigen beter te helpen.

Een lid sluit aan bij de vorige intervenant. Hij acht het immoreel een bijdrage te eisen van een onderneming die geen winsten realiseert.

De Minister wijst erop dat dit onvermijdelijk is in het raam van een forfaitaire bijdrage, die overigens bewust zo beperkt als mogelijk werd gehouden.

Voorts verklaart de Minister nog dat niet op de begroting van Middenstand een compensatie moet worden gezocht voor het verlies aan belastingont-

7 000 francs du revenu de la société. Pour ce qui est de l'avenir, le ministre croit qu'il est peu probable qu'on en arrive à imposer la compensation.

Selon un membre, le but doit être de rechercher la justice sociale et de prendre des mesures intelligentes qui permettent de rétablir et/ou de maintenir l'équilibre du statut social des indépendants. Or, il constate en parcourant les articles soumis aux délibérations des commissaires qu'en matière d'augmentation des moyens du statut il n'y a pratiquement rien. Prenons l'exemple des allocations familiales qui sont, pour ce qui concerne le premier enfant de l'indépendant, toujours de très loin inférieures à celles qui sont attribuées dans le secteur des salariés. Ainsi donc un sénateur, par exemple, touche pour son premier enfant une allocation qui est huit fois supérieure à celle allouée à l'indépendant. Il est convaincu que le jour viendra où l'opinion publique obligera le Gouvernement à changer le fusil d'épaule. Il y sera d'ailleurs forcé aussi, ne fût-ce qu'à cause de l'évolution de la démographie.

Force est de constater qu'il entre plutôt dans les intentions du Gouvernement de renforcer le contrôle sur les activités des indépendants pensionnés. On n'a qu'à lire l'article 49 du projet qui est clair à ce sujet. Le Gouvernement a-t-il l'intention de se comporter de la même façon vis-à-vis des salariés et des fonctionnaires ? Il serait d'ailleurs intéressant d'obtenir du Gouvernement un tableau comparatif reprenant pour chaque secteur le montant de la pension et les activités autorisées pour les pensionnés. On pourrait constater ainsi dans quel système social la Belgique vit à la fin du XX^e siècle au moment où elle veut être un phare pour l'Europe et le monde. Ce serait une première indication de la volonté du Gouvernement de vouloir instaurer une justice sociale.

En plus du renforcement du contrôle, le Gouvernement augmente la cotisation spéciale, calculée sur les versements des employeurs. Quel en sera le montant ? Quels seront les frais de gestion inhérents à cette cotisation ?

L'intervenant constate aussi que l'on fait le transfert au profit du régime de répartition de la différence entre la valeur comptable et la valeur marchande des biens immobiliers comptabilisés. Quels sont ces biens ?

Le projet prévoit aussi la suppression de l'organisme de gestion distincte d'Eupen-Malmedy. Combien cela rapportera-t-il à l'Etat ? Qu'adviendra-t-il des fonctionnaires ? Combien sont-ils ? A-t-on pensé aux difficultés que cela créera pour les assujettis qui devront se déplacer ailleurs ? Tout le monde sait combien difficiles sont les déplacements par les transports

vangsten die ontstaan is als gevolg van de mogelijkheid om de eenmalige bijdrage van 7 000 frank af te trekken van de inkomsten van de vennootschap. Wat de toekomst betreft, acht de Minister het weinig waarschijnlijk dat men die compensatie kan opleggen.

Een lid is van oordeel dat men naar sociale rechtvaardigheid moet streven en doordachte maatregelen invoeren waarmee men het evenwicht van het sociaal statuut van de zelfstandigen kan herstellen of in stand houden. Wanneer hij evenwel de artikelen overloopt die momenteel ter discussie staan, stelt hij vast dat er vrijwel niets wordt ondernomen om de middelen van het statuut uit te breiden. Als voorbeeld neemt het lid de kinderbijslag die, voor het eerste kind van een zelfstandige, nog altijd veel minder bedraagt dan in de overeenkomstige regeling van de werknemers. Zo ontvangt een senator bijvoorbeeld voor zijn eerste kind achtmaal meer bijslag dan een zelfstandige. Spreker is ervan overtuigd dat de openbare opinie de Regering vroeger of later zal dwingen het over een andere boeg te gooien. Ook nog om andere redenen zal de Regering dat wel moeten doen, al was het maar om de demografische ontwikkeling.

Men moet wel vaststellen dat de Regering veeleer de bedoeling heeft de controle op de activiteiten van gepensioneerde zelfstandigen te verscherpen. Artikel 49 van het ontwerp laat daarover niet de minste twijfel bestaan. Wil de Regering nu ook al hetzelfde doen tegenover werknemers en ambtenaren ? Het zou overigens interessant kunnen zijn dat de Regering een vergelijkende tabel meedeelt met per sector het pensioenbedrag en de toegelaten activiteiten voor gepensioneerden. Zo zou iedereen zelf kunnen zien welke sociale visie België heeft aan het eind van de XX^e eeuw, op een tijdstip waarop het een lichtend voorbeeld wil zijn voor Europa en voor de hele wereld. Dat zou de eerste aanwijzing zijn dat de Regering de bedoeling heeft sociale rechtvaardigheid tot stand te brengen.

De Regering wil niet alleen de controle verscherpen maar ook nog de bijzondere bijdrage optrekken die wordt berekend op de stortingen van de werkgevers. Hoeveel zal die bedragen ? Hoeveel zullen de eraan verbonden beheerskosten bedragen ?

Spreker stelt ook vast dat het verschil tussen de boekhoudkundige waarde en de marktwaarde van de geboekte onroerende goederen wordt doorgestort aan het repartitiestelsel. Om welke goederen gaat het ?

Voorts wil het ontwerp ook nog het afzonderlijk beheer voor Eupen-Malmedy opheffen. Hoeveel brengt dat op voor de Staat ? Wat gebeurt er met de ambtenaren ? Hoe talrijk zijn die ? Heeft men daarbij gedacht aan de moeilijkheden die de bijdrageplichtigen te wachten staan ? Zij moeten immers elders gaan. Iedereen weet toch hoe moeilijk het transport met het

publics dans les Ardennes. Même ceux qui disposent d'un moyen de transport personnel ne sont pas toujours en mesure de se déplacer physiquement sur des grandes distances. Tout ceci fait partie de la notion de ruralité sur laquelle l'intervenant a l'intention de revenir inlassablement. On ne peut pas se moquer ainsi de tas de petites gens habitant les petits cantons du Luxembourg en les obligeant à se rendre dans des centres lointains pour remplir des formalités administratives que, jusqu'à présent, ils ont pu remplir tout près de chez eux.

Un autre intervenant demande à connaître le rapport escompté par le Gouvernement de la mesure qui vise à faire payer un montant linéaire de 7 000 francs par toutes les sociétés. A-t-on évalué les frais que la perception de cette cotisation entraînerait ?

Le ministre déclare qu'il pourrait se référer à des réponses déjà faites, mais il se propose d'exposer encore une fois la situation.

La cotisation de la part des sociétés a pour but d'aider le statut des indépendants, sinon il faudrait augmenter de façon significative les cotisations de ces derniers. La perception s'opérera par l'intermédiaire des caisses et se fera aux moindres frais. Le rapport est estimé à 1,5 milliard de francs.

Le ministre fait remarquer que plusieurs questions posées ne sont pas de sa compétence, notamment en ce qui concerne Eupen-Malmedy.

Il souligne à nouveau la situation difficile du statut. Pour 1992, à politique inchangée, on va vers un déficit de 6 milliards (2,5 milliards pour les pensions et 3,5 milliards pour le secteur maladie-invalidité). Il faut donc prendre des mesures pour remédier à cette situation en augmentant les moyens.

L'intervenant avait raison de relever que la cinquième phase pour les pensions n'a pas été exécutée. Le ministre répète qu'une fois l'équilibre assuré, il fera tout pour essayer de remédier à cette situation.

En matière d'allocations familiales, il constate qu'au Sénat, il y a une tendance à mettre le premier enfant de l'indépendant sur un pied d'égalité avec le premier enfant du salarié. Cette mesure coûterait environ 4,5 milliards au régime, montant qu'il faudra trouver partiellement par l'augmentation des cotisations et en partie aussi auprès des pouvoirs publics, ce qui ne sera pas une chose facile vu la situation du budget de l'Etat.

Après examen du fond des problèmes et consultation de tous les intéressés, le ministre se propose de venir devant le Parlement avec des propositions concrètes.

openbaar vervoer in de Ardennen verloopt. Ook personen die over een eigen vervoermiddel beschikken, zijn daarom nog niet altijd fysiek in staat grote afstanden af te leggen. Dat heeft te maken met het leven op het platteland en daarop wil spreker blijven hameren. Men trekt zich duidelijk niets aan van de gewone mensen uit de kleine kantons van Luxemburg aangezien men ze dwingt naar veraf gelegen centra te gaan om daar administratieve formaliteiten te vervullen, wat zij tot heden in hun eigen buurt konden doen.

Een andere spreker vraagt welke opbrengst de Regering verwacht van de maatregel die alle vennootschappen een lineair bedrag van 7 000 frank wil doen betalen. Heeft men ook de inningskosten van deze bijdrage geraamd ?

De Minister antwoordt dat hij zou kunnen volstaan met te verwijzen naar zijn vorige antwoorden, maar hij is bereid de toestand nogmaals uiteen te zetten.

Met de bijdrage van de vennootschappen wil men het statuut van de zelfstandigen er bovenop helpen, anders zou men hun bijdrage aanzienlijk moeten verhogen. De inning verloopt via de bestaande kassen en tegen de laagst mogelijke kostprijs. De geraamde opbrengst bedraagt 1,5 miljard frank.

Voorts merkt de Minister op dat een aantal vragen, onder meer die over Eupen-Malmedy, niet tot zijn bevoegdheid behoren.

De Minister komt nogmaals terug op de benarde toestand waarin het statuut zich bevindt. Indien het beleid niet wordt gewijzigd, steent men over 1992 af op een tekort van 6 miljard frank, waarvan 2,5 miljard voor de pensioenen en 3,5 miljard voor de sector ziekte en invaliditeit. Om die toestand te verhelpen moeten er dus wel maatregelen komen: de middelen moeten verhoogd worden.

Spreker had gelijk toen hij erop wees dat de vijfde fase van de pensioenen niet is uitgevoerd. De Minister onderstreept nogmaals dat wanneer de toestand in evenwicht zal zijn, hij alles in het werk zal stellen om dat recht te zetten.

Wat nu de kinderbijslag betreft, stelt hij vast dat men de neiging heeft het eerste kind van een zelfstandige op een voet van gelijkheid te plaatsen met het eerste kind van een werknemer. De kostprijs van die maatregel zou ongeveer 4,5 miljard frank bedragen. Dat bedrag zal men moeten vergaren, gedeeltelijk door een verhoging van de bijdrage en gedeeltelijk door geld van de overheid. Dat is geen gemakkelijke zaak als men weet hoe de Rijksbegroting ervoor staat.

De Minister wil eerst de problemen grondig onderzoeken en alle partijen horen en daarna aan het Parlement een aantal concrete voorstellen voorleggen.

Il est évident que les moyens financiers de tout régime ne peuvent provenir que de deux sources: d'un côté, la fiscalité, et de l'autre, les cotisations des assujettis. Il n'y en a pas d'autre.

Le seul but des dispositions soumises aux délibérations est d'assainir le statut de la manière la plus équitable possible.

L'article 65 vise seulement à renforcer le contrôle sur les indépendants pensionnés qui exercent encore un métier de salarié. Le système existe déjà à l'heure actuelle mais la disposition reprise ici vise à le préciser.

C. DISCUSSION DES ARTICLES

Article 66

Le ministre explique que cet article a pour objet de réintroduire les plus-values de cessation dans la base de calcul des cotisations. Il renvoie à ce sujet à un arrêt de la Cour de cassation du 25 mars 1991, qui exige que la législation soit plus précise.

Accessoirement, on veut également empêcher un usage impropre de la méthode. La plus-value de cessation n'est portée en compte que si une personne poursuit une activité indépendante.

Un membre désire savoir si l'on a l'intention de faire passer la taxe sur les plus-values incorporelles de 16,5 p.c. à 33 p.c.

Le ministre renvoie aux dispositions fiscales de la loi-programme.

Le même intervenant demande s'il ne serait pas équitable de tenir compte de l'érosion monétaire lors de la détermination du montant de la plus-value.

Le ministre répond que le problème relève de la compétence du ministre des Finances. C'est le fisc qui fixe la base imposable. Les Classes moyennes perçoivent uniquement des cotisations sur des montants qui étaient acquis il y a déjà trois ans et qui leur ont été communiqués par le fisc.

L'article 66 est adopté par 10 voix contre 5.

Articles 67, 68 et 69

Selon le ministre, l'article 67 vise à instaurer trois mesures:

- la suppression de la cotisation spéciale provisoire (respectivement de 375 et 676 francs);
- l'augmentation des cotisations de 1 p.c., ce qui revient, net, à une augmentation moyenne de 0,5 p.c. compte tenu de la première mesure;

Het is overduidelijk dat elk stelsel maar op twee manieren gefinancierd kan worden: enerzijds via de fiscaliteit en anderzijds via de stortingen van de bijdrageplichtigen. Andere mogelijkheden zijn er niet.

De ontwerp-bepalingen hebben maar één doel: het statuut zo billijk mogelijk saneren.

Artikel 65 van het ontwerp wil uitsluitend een strengere controle uitoefenen op gepensioneerde zelfstandigen die nog een beroep als werknemer uitoefenen. Die regeling bestaat nu reeds, maar deze bepaling wil ze nog verduidelijken.

C. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 66

De Minister verklaart dat dit artikel tot doel heeft opnieuw de stopzettingsmeerwaarden in te lassen in de bijdragebasis voor het berekenen van de bijdragen. Hij verwijst dienaangaande naar een arrest van het Hof van Cassatie van 25 maart 1991, die een precisering van de wetgeving vereist.

In bijkomende orde wil men ook een oneigenlijk gebruik van de methode onmogelijk maken. De stopzettingsmeerwaarde wordt alleen in rekening gebracht indien iemand een zelfstandige activiteit verderzet.

Een lid wenst te weten of het in de bedoeling ligt de belasting op immateriële meerwaarden van 16,5 pct. op 33 pct. te brengen.

De Minister verwijst naar de fiscale bepalingen van de programmawet.

Dezelfde interveniënt vraagt of het niet billijk zou zijn rekening te houden met de munterosie bij het vaststellen van het bedrag van de meerwaarde.

De Minister antwoordt dat het probleem tot de bevoegdheid van de Minister van Financiën behoort. Het is de fiscus die de belastbare basis vaststelt. Middenstand heft slechts bijdragen op bedragen die reeds drie jaar geleden verworven waren, hem meegedeeld door de fiscus.

Artikel 66 wordt aangenomen met 10 stemmen tegen 5.

Artikelen 67, 68 en 69

Volgens de Minister beoogt men met artikel 67 drie maatregelen:

- de opheffing van de bijzondere tijdelijke bijdrage (375 respectievelijk 676 frank);
- de verhoging van de bijdragen met 1 pct., hetgeen netto neerkomt op een gemiddelde verhoging met 0,5 pct. wanneer men rekening houdt met eerstgenoemde maatregel;

— le relèvement du plafond de calcul des cotisations (plafond intermédiaire et plafond absolu).

Un membre rappelle son intervention dans la discussion générale, au cours de laquelle il a déclaré que les petits indépendants doivent payer des cotisations trop élevées, surtout ceux qui n'atteignent pas le plafond minimum.

Un autre membre croit savoir que le brutage des cotisations a un effet induit assez pervers, qui a pour effet que des suppléments de cotisation sont à payer, suppléments qui n'apparaissent pas immédiatement par le système du brutage. A-t-on tenu compte dans les dispositions nouvelles de l'effet induit du brutage?

Le ministre répond que l'on se trouve ici devant un ensemble: on augmente le tout de 1 p.c., brutage compris. Il ajoute que le système fait la distinction entre les petits et les grands par le plafond intermédiaire et le plafond absolu, qui ont été relevés.

Les articles 67, 68 et 69 sont adoptés par 11 voix contre 6.

Article 70

Cet article concerne la date d'entrée en vigueur.

Il est adopté par 11 voix contre 6.

Article 71

Cet article précise que l'intervention de l'Etat dans le régime des prestations familiales s'élève à 4,9 milliards, ce qui correspond au montant qui était prévu en 1991.

Il est adopté par 11 voix contre 6.

Article 72

Deux membres déposent l'amendement suivant:

«In fine du 1^o de cet article, ajouter le membre de phrase suivant:

“... pour autant que ladite société soit passible d'impôt.”

Justification

Il est immoral de taxer une société qui serait en déficit ou dont le revenu est nul.

Il faut, dans l'application de la loi, tenir compte des revenus qui sont générés par les sociétés.

— het optrekken van de plafonds waarop de bijdragen worden berekend (tussenplafond en absoluut plafond).

Een lid herinnert aan zijn tussenkomst in de algemene bespreking tijdens dewelke hij heeft verklaard dat de kleine zelfstandigen te hoge bijdragen moeten betalen, vooral zij die niet het minimum-plafond bereiken.

Een ander lid meent dat de brutering van de bijdragen een vrij negatief afgeleid effect heeft, nl. dat aanzuivende bijdragen moeten worden betaald die door het systeem van de brutering niet onmiddellijk duidelijk zijn. Heeft men bij de nieuwe bepalingen rekening gehouden met het afgeleide effect van de brutering?

De Minister zegt dat men alles in zijn geheel moet zien: men verhoogt het geheel met 1 pct., brutering inbegrepen. Hij voegt eraan toe dat de regeling een onderscheid maakt tussen de kleinen en de groten doordat de intermediaire grens en de bovengrens werden opgetrokken.

De artikelen 67, 68 en 69 worden aangenomen met 11 tegen 6 stemmen.

Artikel 70

Het artikel heeft betrekking op de datum van inwerkingtreding.

Artikel 70 wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 6.

Artikel 71

In dit artikel wordt gepreciseerd dat de staatstuksenkomst in de regeling gezinsbijslagen 4,9 miljard bedraagt, hetgeen overeenstemt met het bedrag dat in 1991 was voorzien.

Het artikel wordt aangenomen met 11 stemmen tegen 6.

Artikel 72

Tweeleden dienen volgend amendement in:

“De bepaling onder het 1^o van dit artikel aan te vullen met het volgende zinsdeel:

“... voor zover die vennootschap belastingplichtig is.”

Verantwoording

Een belasting opleggen aan een vennootschap die deficitair is of geen inkomsten heeft, is immoreel.

Bij de toepassing van de wet moet rekening worden gehouden met de inkomsten die worden gegenereerd door de vennootschappen.

Le ministre comprend l'intervenant, mais on parle ici de sociétés et non pas de personnes physiques. La cotisation est exigée des sociétés sans tenir compte des résultats qu'elles réalisent. Dans un autre article sont prévues les exceptions, par exemple en cas de faillite.

Un des auteurs de l'amendement réplique qu'il existe néanmoins des sociétés qui démarrent et qui ne génèrent aucun bénéfice.

Le ministre comprend l'intervenant, tout en attirant l'attention sur la modestie de la cotisation. Pour 1993, on est occupé à étudier l'éventualité d'autres modalités dans le but d'arriver à une relation entre le paiement de la cotisation et les avantages du statut social. Pour 1992, il a été impossible d'arriver à une réforme fondamentale du système. Il demande aux auteurs de l'amendement de ne pas insister.

L'amendement est retiré par les auteurs.

Un autre membre demande comment une société peut payer une cotisation sur un revenu nul.

Le ministre réplique qu'on ne se base pas sur un revenu, mais sur le fait de l'existence de la société pour exiger la cotisation forfaitaire.

Un autre commissaire déclare que l'amendement déposé et ensuite retiré était pertinent et il le reprend.

Mis aux voix, l'amendement est rejeté par 9 voix contre 5 et 2 abstentions.

L'article 72 est adopté par 11 voix contre 7.

Article 73

Un membre dépose l'amendement suivant:

« Au § 1^{er} de cet article, après les mots « ou au plus tard trois mois après leur création », insérer les mots « ou dans les trois mois du fait qui les soumet à l'impôt des non-résidents. »

Justification

Si une société étrangère ouvre un établissement permanent en Belgique en 1992, après l'entrée en vigueur du présent article, elle est soumise à l'impôt des non-habitants (impôt des non-résidents). L'ajout proposé fixe un point de départ pour le calcul du délai de trois mois dans lequel la société est tenue de s'affilier à une caisse libre d'assurances sociales.

L'amendement est adopté à l'unanimité des 18 membres présents.

De Minister begrijpt de spreker, maar hier heeft men het over vennootschappen en niet over natuurlijke personen. De bijdrage wordt geëist van vennootschappen zonder rekening te houden met hun resultaten. In een ander artikel zijn uitzonderingen opgenomen, bijvoorbeeld in geval van faillissement.

Een van de indieners van het amendement antwoordt dat er ook beginnende vennootschappen zijn die geen winsten genereren.

De Minister begrijpt spreker, maar vestigt er toch zijn aandacht op dat de bijdrage zeer laag is. Voor 1993 worden eventuele andere regels overwogen met het doel de betaling van de bijdragen te koppelen aan de voordelen van het sociaal statuut. Voor 1992 was het onmogelijk om de regeling ingrijpend te hervormen. Hij vraagt de indieners van het amendement niet aan te dringen.

Het amendement wordt door de indieners ingetrokken.

Een ander lid vraagt hoe een vennootschap een bijdrage kan betalen op inkomsten die er niet zijn.

De Minister antwoordt dat men zich voor de forfaitaire bijdrage niet baseert op inkomsten maar op het feit dat de vennootschap bestaat.

Een ander lid zegt dat het amendement dat werd ingedierd en vervolgens ingetrokken, relevant was en hij neemt het over.

Het amendement wordt verworpen met 9 tegen 5 stemmen, bij 2 onthoudingen.

Artikel 72 wordt aangenomen met 11 tegen 7 stemmen.

Artikel 73

Een lid dient volgend amendement in:

« In § 1 van dit artikel, tussen de woorden « na hun oprichting » en de woorden « aan te sluiten » in te voegen de woorden « of binnen drie maanden na het feit dat hen onderworpt aan de belasting van niet-verblijfshouders. »

Verantwoording

Indien een buitenlandse vennootschap in 1992 maar na de inwerkingtreding van dit artikel een vaste inrichting in België vestigt, is hij onderworpen aan de belasting van niet-inwoners (belasting der niet-verblijfshouders). Door deze toevoeging wordt er een beginpunt aangereikt voor de berekening van de drie maanden waarin men zich moet aansluiten bij de vrije sociale verzekeringsskas.

Het amendement wordt bij eenparigheid aangenomen door de 18 aanwezige leden.

L'article ainsi amendé est adopté par 11 voix contre 7.

Article 74

Un membre dépose l'amendement suivant :

« In fine de cet article, ajouter la disposition suivante :

« La cotisation est due par les sociétés dont les gérants et/ou les administrateurs exercent leur mandat à titre gratuit. »

Justification

La logique même de la cotisation de 7 000 francs est d'empêcher que certains n'utilisent la forme de société pour éviter toute participation de ses gérants et/ou administrateurs au statut social des travailleurs indépendants.

Lorsque les gérants et/ou les administrateurs sont rémunérés, ils paient déjà leurs cotisations sociales.

Il est anormal de la leur faire payer deux fois.

Il cite l'exemple du gérant d'une S.P.R.L. qui devra payer deux fois, une fois comme indépendant et une autre fois comme actionnaire principal d'une société.

Le ministre est d'accord qu'il existe en effet des sociétés où les mandataires exercent leur mandat à titre gratuit. Toutefois, il s'agit ici de choses différentes car il y a taxation forfaitaire de la société quelle que soit la situation des mandataires. C'est pour cette raison qu'il demande le retrait de l'amendement.

Pour ce qui concerne ceux qui exercent leur mandat à titre gratuit, il ne faut pas perdre de vue qu'il y a des abus visant à ne pas devoir payer les cotisations.

L'auteur retire son amendement tout en déclarant qu'il y a d'autres possibilités pour rétablir la solidarité à l'intérieur du monde des indépendants. A l'avenir, il faut essayer d'en venir à une perception plus équitable des cotisations.

Le ministre réplique qu'il a l'intention de prendre un arrêté à cet effet. L'objectif est d'assujettir à nouveau au statut social les associés actifs qui ont un mandat gratuit dans une société. Il est important de faire la distinction entre l'assujettissement, d'une part, et les cotisations, d'autre part, car l'assujettissement ne signifie pas nécessairement paiement de cotisations. Par exemple, le mandat gratuit est exercé par un salarié qui exerce de façon accessoire la profession d'indépendant. Il ne paiera pas de cotisation, mais sera assujetti puisqu'il a une couverture sociale sur la

Het aldus geamendeerd artikel wordt aangenomen met 11 tegen 7 stemmen.

Artikel 74

Een lid dient volgend amendement in:

« Aan het slot van dit artikel het volgende lid toe te voegen :

« De bijdrage is verschuldigd door de vennootschappen waarvan de zaakvoerders en/of de bestuurders hun mandaat om niet uitoefenen. »

Verantwoording

Het ontwerp voert deze bijdrage van 7 000 frank in om te voorkomen dat sommigen de vennootschapsvormen gaan gebruiken om, voor de zaakvoerders en/of de bestuurders, niet te moeten bijdragen in het sociaal statuut der zelfstandigen.

Ontvangen de zaakvoerders en/of de bestuurders een bezoldiging voor hun mandaat, dan betalen zij reeds sociale bijdragen.

Het is niet logisch dat zij tweemaal moeten betalen.

Hij haalt het voorbeeld aan van de zaakvoerder van een B.V.B.A. die tweemaal zal moeten betalen, eenmaal als zelfstandige en een tweede maal als hoofdaandeelhouder van een vennootschap.

De Minister gaat ermee akkoord dat er inderdaad vennootschappen bestaan waar de mandatarissen hun mandaat gratis uitoefenen. Toch gaat het hier om iets anders, want er bestaat een forfaitaire belasting van de vennootschap ongeacht de toestand van de mandatarissen. Om deze reden vraagt hij de intrekking van het amendement.

Wat de personen betreft die hun mandaat gratis uitoefenen, mag men niet uit het oog verliezen dat er misbruiken bestaan waarbij getracht wordt de bijdragen niet te betalen.

De indiener trekt zijn amendement in, maar wijst erop dat er andere mogelijkheden bestaan om de solidariteit binnen de groep van de zelfstandigen te herstellen. In de toekomst moet men trachten te komen tot een meer rechtvaardige inking van de bijdragen.

De Minister antwoordt hierop dat hij het voorneem heeft een besluit in die zin te nemen. Daarmee beoogt hij de werkende vennoten die een mandaat in een vennootschap gratis uitoefenen, opnieuw te onderwerpen aan het sociaal statuut. Het is belangrijk een onderscheid te maken tussen de onderwerping aan het sociaal statuut enerzijds en de bijdragen anderzijds, want onderwerping staat niet noodzakelijk gelijk met betaling van de bijdragen. Zo kan een gratis mandaat bijvoorbeeld worden uitgeoefend door een werknemer die het beroep van zelfstandige

base de son activité comme salarié. Idem pour un fonctionnaire et un indépendant pensionné. Les mandataires à titre gratuit seuls qui n'ont pas d'autres couverture sociale devront donc payer la cotisation minimale.

En réponse à une intervention, le ministre déclare que les mandataires publics sont actuellement exonérés du paiement de cotisations. Toutefois, vu les contestations à ce sujet et suite à un certain nombre de procès en cours, il s'avérera nécessaire de légiférer en cette matière. Il ajoute que le fait de toucher des dividendes n'a rien à voir avec un revenu professionnel.

Un membre désire savoir quand la cotisation de 7 000 francs doit être payée. A partir de quel moment est-on censé payer tardivement ?

Le ministre déclare que le texte proposé fixe deux limites : d'une part, la date d'affiliation à une caisse d'assurances sociales et, d'autre part, la date limite du 31 décembre 1992. Un arrêté royal réglera les modalités de paiement.

La date limite de paiement est le 1^{er} octobre 1992 ou trois mois après la constitution.

Un autre membre déclare que la mesure est un emplâtre sur une jambe de bois.

L'article 74 est adopté par 11 voix contre 7.

Article 75

Cet article autorise le Roi à déterminer les modalités de paiement de la cotisation à charge des sociétés et fixe en même temps le montant de la majoration due par la société qui ne remplit pas ses obligations.

Cet article est adopté par 10 voix contre 5.

Article 76

Les caisses d'assurances sociales sont chargées du recouvrement de la cotisation, au besoin par la voie judiciaire. L'article 76 règle la procédure à suivre en la matière.

Cet article est adopté par 10 voix contre 5.

Article 77

Cet article prévoit une responsabilité solidaire des mandataires à l'égard de la société pour ce qui est du paiement de la cotisation.

als nevenbetrekking uitoefent. Hij zal geen bijdrage betalen, maar wel onderworpen zijn vermits hij een sociale bescherming geniet op grond van zijn werkzaamheid als werknemer. Idem voor een ambtenaar en een gepensioneerde zelfstandige. Alleen de gratis werkende mandatarissen die geen andere sociale bescherming genieten, zullen dus de minimum bijdrage moeten betalen.

In antwoord op een opmerking verklaart de Minister dat mandatarissen in de openbare sector thans vrijgesteld zijn van de betaling van bijdragen. Betwistingen hieromtrent en een aantal lopende processen maken het echter noodzakelijk dat in deze aangelegenheid wetgevend wordt opgetreden. Hij voegt eraan toe dat het ontvangen van dividenden niets te maken heeft met een beroepsinkomen.

Een lid wil weten wanneer de bijdrage van 7 000 frank dient betaald te worden. Vanaf welk ogenblik wordt men geacht laattijdig te betalen ?

De Minister verklaart dat de voorgestelde tekst twee limieten stelt : enerzijds de datum van aansluiting bij een sociale verzekeringskas en anderzijds 31 december 1992 als uiterste datum. Een koninklijk besluit zal de betalingsmodaliteiten regelen.

De uiterste datum van betaling is 1 oktober 1992 of drie maanden na de oprichting.

Een ander lid verklaart dat de maatregel een pleister op een houten been is.

Artikel 74 wordt aangenomen met 11 tegen 7 stemmen.

Artikel 75

Dit artikel geeft aan de Koning de mogelijkheid om de voorwaarden vast te stellen waaronder de vennootschapsbijdrage moet worden betaald en stelt tevens het bedrag vast van de verhoging die kan gevraagd worden wanneer de vennootschap haar verplichtingen niet nakomt.

Het artikel wordt aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 76

De sociale verzekeringskassen zijn belast met de invordering van de vennootschapsbijdrage, desgevallend langs gerechtelijke weg. Dit artikel regelt de te volgen werkwijze.

Het artikel wordt aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 77

Het artikel voorziet een hoofdelijke aansprakelijkheid tussen de mandatarissen van de vennootschap en de vennootschap voor de betaling van de bijdrage.

Un membre dépose un amendement libellé comme suit :

« A cet article, remplacer les mots « ou mandataires » par les mots « ou les administrateurs ou gérants. »

Justification

Le terme « mandataire » a un sens beaucoup trop large. Il peut s'appliquer aussi bien à une personne détentrice d'une procuration générale lui permettant d'engager la société qu'à une personne qui aurait reçu une procuration spéciale de la société, mais sans être pour autant un organe de celle-ci.

Un membre estime cette disposition contraire à tous les principes du droit des sociétés, lesquels prévoient qu'un administrateur n'est tenu solidairement au paiement que s'il a commis des fautes de gestion.

Un autre membre ne voit pas pourquoi l'on devrait, en la matière, faire une distinction entre une entreprise et une personne privée.

Un membre aimerait souligner que cette disposition est unique dans le droit des sociétés, dans la mesure où elle déroge au principe de la séparation des patrimoines.

Le ministre rappelle qu'une disposition analogue veut que la société soit tenue au paiement des cotisations lorsque les mandataires ne les paient pas.

Le premier intervenant déclare que l'on peut difficilement comparer une personne physique et une personne morale. Il aimerait savoir si le Conseil d'Etat a formulé des observations au sujet de cet article.

Le ministre confirme que le Conseil d'Etat n'a formulé aucune observation d'où l'on pourrait déduire que cette disposition est contraire au droit des sociétés.

Le Gouvernement marque son accord sur l'amendement.

L'amendement, de même que l'article ainsi amendé, sont adoptés par 10 voix contre 5.

Article 78

Cet article permet au Roi d'utiliser le produit de la cotisation à charge des sociétés pour le statut social des indépendants, en tenant compte de la situation financière de chaque régime.

L'article est adopté par 10 voix contre 5.

Een lid dient volgend amendement in:

« In dit artikel het woord « mandatarissen » te vervangen door de woorden « bestuurders of zaakvoerders. »

Verantwoording

De term mandataris is veel te ruim. Zij kan zowel slaan op iemand die een algemene volmacht heeft om de vennootschap te verbinden als iemand die een bijzondere volmacht van de vennootschap heeft gekomen maar daarom nog geen orgaan van de vennootschap is.

Een lid acht deze bepaling in strijd met alle beginselementen van het vennootschapsrecht die stellen dat een beheerder slechts hoofdelijk verantwoordelijk kan worden gesteld indien hij fouten heeft begaan in zijn beheer.

Een ander lid ziet niet in waarom men ter zake een onderscheid zou moeten maken tussen een onderneming en een privé-persoon.

Een interveniënt wenst te onderstrepen dat hier een maatregel wordt getroffen die uniek is in het vennootschapsrecht doordat hij afbreuk doet aan het beginsel van de scheiding van de patrimonia.

De Minister verwijst naar een analoge maatregel waarbij de vennootschap gehouden is de bijdragen te betalen indien de mandatarissen zelf niet betalen.

De eerste interveniënt verklaart dat men moeilijk een vergelijking kan maken tussen een fysieke en een morele persoon. Hij wenst te weten of de Raad van State geen opmerkingen over dit artikel heeft gemaakt.

De Minister bevestigt dat de Raad van State geen opmerkingen heeft gemaakt, waaruit zou kunnen afgeleid worden dat deze bepaling strijdig is met het vennootschapsrecht.

De Regering kan met het amendement instemmen.

Het amendement en het aldus geamendeerd artikel worden aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 78

Dit artikel laat de Koning toe het provenu van de vennootschapsbijdrage aan te wenden voor het sociaal statuut van de zelfstandigen, rekening houdend met de financiële toestand van elk stelsel.

Het artikel wordt aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

Article 79

Cet article prévoit que l'on peut déduire la cotisation du bénéfice imposable de la société.

L'article est adopté par 10 voix contre 5.

Article 80

Cet article prévoit que le financement du statut social peut se faire non seulement sur la base de l'arrêté royal n° 38, mais également sur la base d'autres lois. Le présent chapitre de la loi-programme offre donc une seconde possibilité légale de produire des ressources pour le statut social.

Un membre exprime son mécontentement quant à la façon dont on légifère. Il propose d'adopter la nouvelle rédaction de l'article en question.

Le ministre souligne qu'il s'agit d'une disposition simple qui, d'un point de vue technique, pose des problèmes de rédaction.

L'article est adopté par 10 voix contre 5.

Article 81

Cet article règle l'entrée en vigueur du chapitre concernant les cotisations à charge des sociétés.

Il est adopté sans autre discussion, par 10 voix contre 5.

Article 82

Il s'agit dans cet article des activités des commissions des dispenses de cotisations.

Le ministre déclare que ces commissions font l'objet de nombreuses critiques. Leur objectif est de déterminer des critères d'appréciation pour l'examen des dossiers afin d'arriver à une plus grande uniformité et à plus de sévérité.

Un membre déclare que, grâce à cette disposition, on parvient à une plus grande sécurité juridique.

Un autre membre voudrait savoir si l'on a déjà quelques idées quant à la nature des critères qui seront imposés. Un commissaire estime qu'il est souhaitable de signaler aux intéressés quelles seront les conséquences que la dispense de cotisations entraînera, à savoir le fait qu'ils ne relèvent plus du régime en ce qui concerne la pension pour toute la durée de la dispense de cotisations.

Artikel 79

De draagwijde van dit artikel is dat de bijdrage aftrekbaar is van de belastbare winst van de vennootschap.

Het artikel wordt aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 80

Dit artikel bepaalt dat het sociaal statuut kan gefinancierd worden op basis van andere wetten dan op basis van het koninklijk besluit nr. 38. Dit hoofdstuk van de Programmawet vormt dus een tweede wettelijke basis voor het genereren van inkomsten voor het sociaal statuut.

Een lid spreekt zijn misnoegen uit over de manier waarop wordt gelegifereerd. Hij stelt voor de nieuwe redactie van het beoogde artikel in de wet in te schrijven.

De Minister onderstreept dat het gaat om een eenvoudige bepaling die technisch moeilijk op te stellen valt.

Het artikel wordt aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 81

Dit artikel regelt de inwerkingtreding van het hoofdstuk betreffende de vennootschapsbijdrage.

Het wordt zonder verdere besprekking aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

Artikel 82

Het artikel betreft de werkzaamheden van de Commissies voor de vrijstellingen.

De Minister verklaart dat er heel wat kritiek wordt geuit op deze Commissies. De bedoeling ligt voor criteria vast te leggen voor de beoordeling van de dossiers om te komen tot gelijkvormigheid en verstrekking.

Een lid verklaart dat deze bepaling tegemoetkomt aan zijn bekommernis om tot een grotere rechtszekerheid te komen.

Een ander lid wil weten of men reeds enig idee heeft over de aard van de criteria die zullen opgelegd worden. Iemand acht het wenselijk de betrokkenen te wijzen op het gevolg welke de vrijstelling met zich brengt met name het feit dat ze dan buiten het stelsel vallen voor wat het pensioen betreft voor de duur van de vrijstelling.

Le ministre croit que des efforts sont faits dans ce sens, mais il sait par expérience que des personnes en difficulté font fi de toutes les conséquences lorsqu'elles ne disposent pas des moyens nécessaires pour payer leurs cotisations.

Un commissaire souligne qu'il y a aussi le cas d'indépendants qui ont momentanément des problèmes pour payer leurs cotisations parce qu'ils ont eu une mauvaise année. Ils sont obligés de recourir aux commissions et de remplir un questionnaire qu'ils ressentent comme vexatoire. N'y a-t-il pas possibilité de réfléchir sur ce thème et de revoir les formules?

Le ministre est disposé à le faire, mais il demande dans quel sens on veut aller. Il n'y a actuellement que le seul critère du besoin. Pour pouvoir l'évaluer, il faut interroger l'intéressé sur sa situation. Il ne faut pas oublier non plus que l'avantage à obtenir n'est pas négligeable. On pourra d'ailleurs en discuter dans le cadre global du statut social des indépendants.

Un membre peut s'imaginer que le Gouvernement essaie de prendre un certain nombre d'initiatives afin de déterminer des critères. Il serait intéressant de savoir quels critères sont visés. Le but ne peut pas être que le fonctionnement des commissions soit menacé, ni que l'on cherche à faire des économies. Le commissaire propose de soumettre à la commission du Sénat l'arrêté royal qui devra être pris.

Le ministre déclare que le but est, pour autant que ce soit possible, de rendre les décisions des commissions plus objectives. Il ne s'oppose pas à ce que l'arrêté royal qui devra être pris soit au préalable communiqué à la commission du Sénat. Il est tout disposé à fournir des renseignements, mais il entend, bien entendu, rester maître de l'affaire.

Un membre voudrait savoir quels sont les délais en vigueur et quelles sont les intentions du Gouvernement sur ce point.

Le délai relatif à la cotisation couvre les deux années précédant l'année de la demande, plus d'éventuelles régularisations.

L'intention du ministre est d'arriver à une réglementation qui soit équitable pour tous, dans l'intérêt de ceux qui versent effectivement leurs cotisations, de sorte que l'on ne soit pas contraint d'augmenter celles-ci parce qu'un trop grand nombre de personnes ne les versent pas.

L'article est adopté par 10 voix contre 5.

De Minister denkt dat daarvoor inderdaad een inspanning wordt gedaan, maar zijn ervaring is dat mensen in moeilijkheden over alle gevolgen heenstappen wanneer ze niet over de nodige middelen beschikken om hun bijdragen te betalen.

Een commissielid wijst erop dat zelfstandigen slechte bedrijfsresultaten kunnen boeken en tijdelijk niet over de nodige middelen beschikken om hun bijdragen te betalen. In dat geval moeten zij een beroep doen op de Commissies en een vragenlijst invullen. Zij vinden dat een belastende maatregel. Kan men dat probleem niet opnieuw ter tafel brengen en de formules aanpassen?

De Minister is weliswaar bereid zulks te doen, maar wil eerst vernemen waar men heen wil. Op dit ogenblik bestaat er maar één maatstaf, dat is de behoefte. Om die te kunnen beoordelen moet men de betrokkenen wel ondervragen over zijn toestand. Men mag toch ook niet uit het oog verliezen dat de zelfstandige op die manier niet te verwaarlozen voordelen kan krijgen. Deze kwestie zal overigens opnieuw worden besproken in het ruimere kader van het sociaal statuut der zelfstandigen.

Een commissielid kan zich voorstellen dat de Regering tracht een aantal initiatieven te nemen voor het vastleggen van een aantal criteria. Het zou wel interessant zijn te weten welke criteria men beoogt. Het mag niet zo zijn dat de werking van de Commissies in gevaar wordt gebracht. Het mag ook niet zijn dat men naar besparingen gaat zoeken. Hij stelt voor het te nemen koninklijk besluit aan de Senaatscommissie voor te leggen.

De Minister verklaart dat het in de bedoeling ligt in de mate van het mogelijke te komen tot een grotere objectivering van de beslissingen van de Commissies. Hij heeft er geen bezwaar tegen om het koninklijk besluit dat zal genomen worden vooraf aan de Senaatscommissie mee te delen. Hij wil wel informeren, maar hij blijft vanzelfsprekend meester van de zaak.

Een lid wil weten welke termijnen thans gelden en wat dienaangaande de intenties zijn van de Regering.

De termijn voor de bijdrage bedraagt twee jaar voorafgaand aan het jaar van de aanvraag plus eventuele regularisaties.

Het ligt in zijn bedoeling een billijke regeling voor iedereen te realiseren, in het belang van degenen die hun bijdragen wel betalen, zodat men niet verplicht wordt de bijdragen te verhogen omdat er een te groot aantal niet-betalenden zijn.

Het artikel wordt aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

Articles 83 et 84

Ces articles ne donnent pas lieu à discussion et sont adoptés par 10 voix contre 5.

*
* *

La commission a marqué son accord pour qu'un certain nombre de corrections d'ordre purement linguistique soient apportées aux divers articles, tant dans le texte français que dans le texte néerlandais. Ces corrections ont été incorporées dans le texte adopté figurant en annexe.

*
* *

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 17 membres présents.

Le Rapporteur,
G. BEERDEN.

Le Président,
J. HOUSSA.

Artikelen 83 en 84

Deze artikelen geven geen aanleiding tot besprekking en worden aangenomen met 10 tegen 5 stemmen.

*
* *

De Commissie betuigt haar instemming met het aanbrengen van een aantal louter taalkundige correcties in de diverse artikelen, zowel in het Nederlands als in het Frans. Deze correcties zijn verwerkt in de aangenomen tekst in bijlage.

*
* *

Dit verslag is bij eenparigheid goedgekeurd door de 17 aanwezige leden.

De Rapporteur,
G. BEERDEN.

De Voorzitter,
J. HOUSSA.

TEXTE ADOpte PAR LA COMMISSION**TITRE II****PENSIONS****CHAPITRE I^{er}****Mesures budgétaires****Section 2****Subvention de l'Etat au régime de pension
des travailleurs indépendants**

Art. 48

A l'article 42, 2^o, de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants, modifié par les lois des 15 mai 1984, 7 novembre 1987, 30 décembre 1988, 22 décembre 1989 et 29 décembre 1990, les mots « 10 486,6 millions de francs » sont remplacés par les mots « 10 571,2 millions de francs ».

Art. 49

Par dérogation à l'article 43 de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants, modifié par la loi du 6 février 1976, la subvention de l'Etat visée à l'article 42, 2^o, du même arrêté est limitée, pour l'année 1992, au montant de 22 156 millions de francs.

Pour l'année 1992, le montant visé à l'alinéa 1^{er} comprend le solde de 42,2 millions de francs des subventions de l'Etat non utilisées les années antérieures.

CHAPITRE III**Modification de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants**

Art. 65

L'article 30bis, troisième alinéa, de l'arrêté royal n° 72 du 10 novembre 1967 relatif à la pension de retraite et de survie des travailleurs indépendants, inséré par la loi du 12 juillet 1972 et remplacé par l'arrêté royal n° 1 du 26 mars 1981, est complété comme suit:

TEKST AANGENOMEN DOOR DE COMMISSIE**TITEL II****PENSIOENEN****HOOFDSTUK I****Begrotingsmaatregelen****Afdeling 2****Rijkstoelage aan de pensioenregeling
voor zelfstandigen**

Art. 48

In artikel 42, 2^o, van het koninklijk besluit nr. 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen, gewijzigd bij de wetten van 15 mei 1984, 7 november 1987, 30 december 1988, 22 december 1989 en 29 december 1990, worden de woorden « 10 486,6 miljoen frank » vervangen door de woorden « 10 571,2 miljoen frank ».

Art. 49

In afwijking van artikel 43 van het koninklijk besluit nr. 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen der zelfstandigen, gewijzigd bij de wet van 6 februari 1976, wordt de Rijkstoelage bedoeld in artikel 42, 2^o, van hetzelfde besluit, voor het jaar 1992 beperkt tot het bedrag van 22 156 miljoen frank.

Voor het jaar 1992 omvat het in het eerste lid bedoelde bedrag het saldo van 42,2 miljoen frank aan Rijkstoelagen dat voor voorafgaande jaren niet werd opgenomen.

HOOFDSTUK III**Wijziging van het koninklijk besluit nr. 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor zelfstandigen**

Art. 65

Artikel 30bis, derde lid, van het koninklijk besluit nr. 72 van 10 november 1967 betreffende het rust- en overlevingspensioen voor zelfstandigen, ingevoegd bij de wet van 12 juli 1972 en vervangen bij het koninklijk besluit nr. 1 van 26 maart 1981, wordt aangevuld als volgt:

« 3^o le délai dans lequel le bénéficiaire de la pension qui continue ou qui reprend une activité professionnelle ainsi que l'employeur qui l'occupe, sont tenus d'en faire la déclaration.

Il fixe les sanctions en cas de non-respect de l'obligation visée à l'alinéa précédent; elles ne peuvent plus être prononcées lorsqu'il s'est écoulé un délai de cinq années à compter du jour d'expiration du délai de déclaration. »

TITRE III

Classes moyennes et statut social des travailleurs indépendants

CHAPITRE I^{er}

Modifications à l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants

Art. 66

A l'article 11 de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants, modifié par les lois des 9 juin 1970, 23 décembre 1974 et 6 février 1976, par la loi-programme du 30 décembre 1988 et par l'arrêté royal du 19 décembre 1984, sont apportées les modifications suivantes:

1^o dans le § 2, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 1^{er} et 2:

« Les bénéfices et profits visés à l'article 20, 4^o, du Code des impôts sur les revenus, qui se rattachent à une activité antérieurement exercée par l'assujetti, sont considérés être des revenus professionnels au sens de l'alinéa précédent et sont censés appartenir à l'exercice d'imposition dans lequel ils sont taxés. Cette disposition est d'application aux bénéfices et profits qui servent de base au calcul des cotisations dues pour le deuxième trimestre de 1992 et les trimestres suivants. »;

2^o dans l'actuel alinéa 2 du § 2, qui formera l'alinéa 3 de ce § 2, les mots « au sens de l'alinéa précédent » sont remplacés par les mots « au sens des alinéas précédents »;

3^o dans les alinéas 1^{er} et 2 du § 5, le pourcentage « 111,79 p.c. » est remplacé par le pourcentage « 112,79 p.c. ».

« 3^o de termijn waarbinnen de pensioenrechte die een beroepsarbeid voortzet of hervat, alsmede de werkgever die hem tewerkstelt, daarvan aangifte moeten doen.

Hij bepaalt de sancties op het overtreden van de in het vorige lid gestelde verplichting; ze mogen niet meer worden uitgesproken na verloop van een termijn van vijf jaar, te rekenen van de dag waarop de aangiftetermijn is verstrekken. »

TITEL III

Middenstand en sociaal statuut der zelfstandigen

HOOFDSTUK I

Wijzigingen aan het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen

Art. 66

In artikel 11 van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen, gewijzigd bij de wetten van 9 juni 1970, 23 december 1974 en 6 februari 1976, bij de programmawet van 30 december 1988 en bij het koninklijk besluit van 19 december 1984, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1^o in § 2 wordt tussen het eerste en het tweede lid het volgende lid ingevoegd:

« De winsten en baten bedoeld in artikel 20, 4^o, van het Wetboek van de inkomstenbelastingen, die betrekking hebben op een voorheen door de onderworpen uitgeoefende bezigheid, worden beschouwd als bedrijfsinkomsten in de zin van het voorgaande lid en worden geacht te behoren tot het aanslagjaar waarin zij worden belast. Deze bepaling is van toepassing op de winsten en baten die tot grondslag dienen voor de berekening van de bijdragen verschuldigd voor het tweede kwartaal van 1992 en voor de daaropvolgende kwartalen. »;

2^o in het tegenwoordige tweede lid van § 2, dat het derde lid van deze § 2 zal vormen, worden de woorden « in de zin van het vorige lid » vervangen door de woorden « in de zin van de vorige ledens »;

3^o in het eerste en het tweede lid van § 5 wordt het percentage « 111,79 pct. » vervangen door het percentage « 112,79 pct. ».

Art. 67

A l'article 12 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes:

1° l'alinéa 1^{er} du § 1^{er}, modifié par les lois-programmes des 30 décembre 1988 et 22 décembre 1989, est remplacé comme suit:

« Sans préjudice de l'exception visée au § 2, les assujettis sont redevables des cotisations annuelles suivantes:

1° pour le régime de l'assurance contre la maladie et l'invalidité, secteur des soins de santé: 3,54 p.c. sur la partie des revenus professionnels qui n'excède pas 1 084 036 francs;

2° pour les autres régimes:

a) sur la partie des revenus professionnels qui n'excède pas 741 099 francs: 12,76 p.c.;

b) sur la partie des revenus professionnels qui dépasse 741 099 francs mais n'excède pas 1 084 036 francs: 8,23 p.c. »;

2° dans l'alinéa 2 du § 2, modifié par l'arrêté royal n° 1 du 26 mars 1981 et par la loi-programme du 22 décembre 1989, le 2^o est remplacé par la disposition suivante:

« 2° dans la négative, d'une cotisation annuelle de 3,54 p.c. pour le régime de l'assurance contre la maladie et l'invalidité, secteur des soins de santé, et de 9,25 p.c. pour les autres régimes. »

Art. 68

A l'article 13, § 1^{er}, du même arrêté, modifié par les lois des 6 février 1976 et 15 mai 1984, et par les lois-programmes des 30 décembre 1988 et 22 décembre 1989, sont apportées les modifications suivantes:

1° l'alinéa 2 est remplacé comme suit:

« Lorsque les revenus en question atteignent au moins 32 724 francs, l'assujetti est redevable des cotisations annuelles suivantes établies sur les revenus professionnels visés à l'article 11, §§ 2 et 3:

1° pour le régime de l'assurance contre la maladie et l'invalidité, secteur des soins de santé: 3,54 p.c. de la partie des revenus professionnels qui n'excède pas 1 084 036 francs;

2° pour les autres régimes:

a) sur la partie des revenus professionnels qui n'excède pas 741 099 francs: 9,25 p.c.;

b) sur la partie des revenus professionnels qui dépasse 741 099 francs mais n'excède pas 1 084 036 francs: 8,23 p.c. »;

2° dans les alinéas 3 et 4, le pourcentage « 12,10 p.c. » est remplacé par le pourcentage « 12,76 p.c. ».

Art. 67

In artikel 12 van hetzelfde besluit worden volgende wijzigingen aangebracht:

1° het eerste lid van § 1, gewijzigd bij de programmawetten van 30 december 1988 en 22 december 1989, wordt vervangen als volgt:

« Onverminderd de uitzondering bedoeld in § 2, zijn de onderworpenen de volgende jaarlijkse bijdragen verschuldigd:

1° voor het stelsel van de ziekte- en invaliditeitsverzekering, sector der gezondheidszorgen: 3,54 pct. op het gedeelte der bedrijfsinkomsten dat 1 084 036 frank niet te boven gaat;

2° voor de andere stelsels:

a) op het gedeelte der bedrijfsinkomsten dat 741 099 frank niet te boven gaat: 12,76 pct.;

b) op het gedeelte der bedrijfsinkomsten dat 741 099 frank te boven gaat maar 1 084 036 frank niet overtreft: 8,23 pct. »;

2° in het tweede lid van § 2, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 1 van 26 maart 1981 en bij de programmawet van 22 december 1989, wordt het 2^o vervangen door de volgende bepaling:

« 2° zonet, een jaarlijkse bijdrage van 3,54 pct. voor het stelsel der ziekte- en invaliditeitsverzekering, sector der gezondheidszorgen, en 9,25 pct. voor de andere stelsels. »

Art. 68

In artikel 13, § 1, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij de wetten van 6 februari 1976 en 15 mei 1984 en bij de programmawetten van 30 december 1988 en 22 december 1989, worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° het tweede lid wordt vervangen als volgt:

« Wanneer bedoelde inkomsten minstens 32 724 frank belopen, is de onderworpenen volgende jaarlijkse bijdragen verschuldigd vastgesteld op de bedrijfsinkomsten bedoeld in artikel 11, §§ 2 en 3:

1° voor het stelsel van de ziekte- en invaliditeitsverzekering, sector der gezondheidszorgen: 3,54 pct. van het gedeelte der bedrijfsinkomsten dat 1 084 036 frank niet te boven gaat;

2° voor de andere stelsels:

a) op het gedeelte der bedrijfsinkomsten dat 741 099 frank niet te boven gaat: 9,25 pct.;

b) op het gedeelte der bedrijfsinkomsten dat 741 099 frank te boven gaat maar 1 084 036 frank niet overschrijdt: 8,23 pct. »;

2° in het derde en het vierde lid wordt het percentage « 12,10 pct. » vervangen door het percentage « 12,76 pct. ».

Art. 69

Dans l'article 14, § 2, du même arrêté, modifié par la loi-programme du 30 décembre 1988 et par l'arrêté royal du 10 janvier 1992, les pourcentages «76,01 p.c.», «18,47 p.c.» et «5,52 p.c.» sont remplacés respectivement par les pourcentages «76,26 p.c.», «18,50 p.c.» et «5,24 p.c.».

Art. 70

Les articles 66, 2^o et 3^o, 67, 68 et 69 du présent chapitre entrent en vigueur le 1^{er} juillet 1992.

CHAPITRE II**Modification à la loi du 29 mars 1976 relative aux prestations familiales des travailleurs indépendants****Art. 71**

Par dérogation à l'article 6, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2^o, et alinéa 2, de la loi du 29 mars 1976 relative aux prestations familiales des travailleurs indépendants, la subvention de l'Etat pour l'année budgétaire 1992 est fixée à 4 983,1 millions de francs.

CHAPITRE III**Instauration d'une cotisation unique à charge des sociétés, destinée au statut social des travailleurs indépendants****Art. 72**

Pour l'application du présent chapitre, il y a lieu d'entendre par:

1^o société: les sociétés assujetties à l'impôt belge des sociétés ou à l'impôt belge des non-résidents;

2^o statut social des travailleurs indépendants: l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants.

Art. 73

§ 1^{er}. Les sociétés sont tenues, dans les trois mois de l'entrée en vigueur des dispositions du présent chapitre ou au plus tard trois mois après leur création ou dans les trois mois du fait qui les soumet à l'impôt des non-résidents, de s'affilier à une caisse libre d'assurances sociales créée en application de l'article 20, § 1^{er}, de l'arrêté royal n° 38 visé à l'article 72, 2^o, ou à la Caisse nationale auxiliaire visée à l'article 20, § 3, du même arrêté.

Art. 69

In artikel 14, § 2, van hetzelfde besluit, gewijzigd bij de programmawet van 30 december 1988 en bij het koninklijk besluit van 10 januari 1992, worden de percentages «76,01 pct.», «18,47 pct.» en «5,52 pct.» respectievelijk vervangen door de percentages «76,26 pct.», «18,50 pct.» en «5,24 pct.».

Art. 70

De artikelen 66, 2^o en 3^o, 67, 68 en 69 van dit hoofdstuk treden in werking op 1 juli 1992.

HOOFDSTUK II**Wijziging aan de wet van 29 maart 1976 betreffende de gezinsbijslag voor zelfstandigen****Art. 71**

In afwijking van artikel 6, § 1, eerste lid, 2^o, en tweede lid, van de wet van 29 maart 1976 betreffende de gezinsbijslag voor zelfstandigen, wordt de Rijks-toelage voor het begrotingsjaar 1992 vastgesteld op 4 983,1 miljoen frank.

HOOFDSTUK III**Invoering van een eenmalige bijdrage ten laste van de vennootschappen bestemd voor het sociaal statuut der zelfstandigen****Art. 72**

Voor de toepassing van dit hoofdstuk moet worden verstaan onder:

1^o vennootschap: de aan de Belgische vennootschapsbelasting of belasting der niet-verblijfhouders onderworpen vennootschappen;

2^o sociaal statuut der zelfstandigen: het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen.

Art. 73

§ 1. De vennootschappen zijn ertoe gehouden binnen drie maanden na de inwerkingtreding van de bepalingen van dit hoofdstuk of ten laatste drie maanden na hun oprichting, of binnen drie maanden na het feit dat hen onderwerpt aan de belasting der niet-verblijfhouders, aan te sluiten bij een vrije sociale verzekeringsskas, opgericht in uitvoering van artikel 20, § 1, van het in artikel 72, 2^o, bedoeld koninklijk besluit nr. 38 of bij de Nationale Hulpkas bedoeld in artikel 20, § 3, van hetzelfde besluit.

§ 2. Les sociétés qui ne satisfont pas à l'obligation prévue au § 1^{er} de cet article sont affiliées d'office à la Caisse nationale auxiliaire.

Art. 74

Les sociétés sont tenues de verser une cotisation unique de 7 000 francs, destinée au statut social des travailleurs indépendants.

Cette cotisation doit être réglée au moment de l'affiliation visée à l'article 73 et au plus tard le 31 décembre 1992.

Art. 75

Le Roi détermine:

1^o les modalités de paiement et d'affiliation;

2^o dans quelles conditions la cotisation est majorée, lorsque les sociétés n'accomplissent pas ou accomplissent avec retard les obligations imposées par ou en vertu de ce chapitre, étant entendu que cette majoration ne peut dépasser le montant de 3 000 francs par trimestre civil;

3^o les frais de fonctionnement et les frais liés à la perception et au recouvrement de la cotisation visée à l'article 74;

4^o dans quels cas les sociétés, qui se trouvent en situation de liquidation, de faillite ou de concordat, peuvent être exemptées de l'application des dispositions du présent chapitre.

Art. 76

§ 1^{er}. Les organismes percepteurs sont chargés du recouvrement de la cotisation, au besoin par la voie judiciaire.

§ 2. Le recouvrement de la cotisation prévue par le présent chapitre se prescrit par cinq ans à compter du 1^{er} janvier de l'année qui suit l'année pour laquelle elle est due.

La prescription est interrompue:

1^o de la manière prévue par les articles 2244 et suivants du Code civil;

2^o par une lettre recommandée dans laquelle l'organisme chargé du recouvrement réclame la cotisation due.

§ 3. L'action en répétition d'une cotisation payée indûment se prescrit par cinq ans à compter du 1^{er} janvier de l'année qui suit l'année au cours de laquelle la cotisation indue a été payée.

§ 2. De vennootschappen die niet aan in § 1 van dit artikel voorziene verplichting voldoen worden ambtshalve aangesloten bij de Nationale Hulpkas.

Art. 74

De vennootschappen zijn een eenmalige bijdrage van 7 000 frank verschuldigd bestemd voor het sociaal statuut der zelfstandigen.

Deze bijdrage moet worden vereffend op het ogenblik van de aansluiting bedoeld in artikel 73 en uiterlijk op 31 december 1992.

Art. 75

De Koning bepaalt:

1^o de betalings- en aansluitingsmodaliteiten;

2^o onder welke voorwaarden de bijdrage verhoogd wordt, wanneer de vennootschappen de door of krachtens dit hoofdstuk opgelegde verplichtingen niet of met vertraging nakomen, met dien verstande dat deze verhoging het bedrag van 3 000 frank per kalenderkwartaal niet mag overschrijden;

3^o de werkingskosten evenals de kosten verbonden aan de inning en de invordering van de in artikel 74 bedoelde bijdrage;

4^o in welke gevallen de vennootschappen, die zich in een toestand van vereffening, faillissement of concordaat bevinden, kunnen worden vrijgesteld van de toepassing van de bepalingen van dit hoofdstuk.

Art. 76

§ 1. De inningsorganismen zijn belast met de invordering van de bijdrage, zonodig langs gerechtelijke weg.

§ 2. De invordering van de in dit hoofdstuk voorziene bijdrage verjaart na vijf jaar te rekenen vanaf 1 januari van het jaar dat volgt op het jaar waarvoor ze verschuldigd is.

De verjaring wordt gestuit:

1^o op de wijze bepaald in de artikelen 2244 en volgende van het Burgerlijk Wetboek;

2^o met een aangetekende brief waarbij het organisme dat belast is met de invordering de verschuldigde bijdrage opeist.

§ 3. De vordering tot terugbetaling van de ten onrechte betaalde bijdrage verjaart na vijf jaar te rekenen vanaf 1 januari van het jaar dat volgt op het jaar waarin de onverschuldigde bijdrage werd betaald.

La prescription est interrompue:

1^o de la manière prévue par les articles 2244 et suivants du Code civil;

2^o par une lettre recommandée adressée par l'intéressé à l'organisme qui a perçu la cotisation et réclamant le remboursement de la cotisation payée indûment.

Art. 77

Les associés ou les administrateurs ou gérants sont tenus, solidairement avec la société, au paiement de la cotisation dont cette dernière est redevable.

Art. 78

Les paiements effectués conformément aux dispositions du présent chapitre sont destinés aux différents secteurs du statut social des travailleurs indépendants suivant les modalités fixées par le Roi.

Art. 79

La cotisation prévue par le présent chapitre est, en ce qui concerne les impôts sur les revenus, de même nature que les cotisations dues en exécution de la législation sociale.

Art. 80

Dans la phrase introductory de l'article 20, § 1^{er}, quatrième alinéa, de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967, modifiée par la loi du 6 février 1976, les mots «, ou d'autres lois» sont insérés entre les mots «à l'article 18, §§ 1^{er} et 2» et «, ces caisses».

Art. 81

Les dispositions du présent chapitre entrent en vigueur le 1^{er} juillet 1992 et cessent de produire leurs effets le 31 décembre 1992.

CHAPITRE IV

Dispositions diverses

Art. 82

L'article 17, alinéa 3, de l'arrêté royal n° 38 du 27 juillet 1967 organisant le statut social des travailleurs indépendants, inséré par la loi du 6 février 1976, est remplacé par la disposition suivante:

De verjaring wordt gestuit:

1^o op de wijze bepaald in de artikelen 2244 en volgende van het Burgerlijk Wetboek;

2^o met een aangetekende brief door de betrokken gericht aan het organisme dat de bijdrage heeft geïnd en waarbij hij de terugbetaling van de ten onrechte betaalde bijdrage opeist.

Art. 77

De vennoten of bestuurders of zaakvoerders zijn samen met de vennootschap hoofdelijk gehouden tot de betaling van de door deze laatste verschuldigde bijdrage.

Art. 78

De betalingen verricht overeenkomstig de bepalingen van dit hoofdstuk worden aangewend voor de diverse sectoren van het sociaal statuut der zelfstandigen volgens de door de Koning te bepalen modaliteiten.

Art. 79

De in dit hoofdstuk bedoelde bijdrage is, wat de inkomstenbelastingen aangaat van dezelfde aard als de bijdragen die verschuldigd zijn ter uitvoering van de sociale wetgeving.

Art. 80

In de inleidende zin van artikel 20, § 1, vierde lid, van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967, gewijzigd bij de wet van 6 februari 1976, worden de woorden «of andere wetten» tussen de woorden «in artikel 18, §§ 1 en 2» en «hebben» ingevoegd.

Art. 81

De bepalingen van dit hoofdstuk treden in werking op 1 juli 1992 en houden op uitwerking te hebben op 31 december 1992.

HOOFDSTUK IV

Diverse bepalingen

Art. 82

Artikel 17, derde lid, van het koninklijk besluit nr. 38 van 27 juli 1967 houdende inrichting van het sociaal statuut der zelfstandigen, ingevoegd bij de wet van 6 februari 1976, wordt vervangen door de volgende bepaling:

« Le Roi fixe le délai dans lequel les demandes tendant à obtenir le bénéfice du présent article doivent, sous peine de forclusion, être introduites. Il peut déterminer des conditions et des critères qui permettent d'apprécier l'état de besoin et il détermine l'incidence des décisions de dispense sur l'octroi des prestations. »

Art. 83

§ 1^{er}. Sont abrogés:

1^o l'article 63 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions sociales et diverses;

2^o l'arrêté royal n° 290 du 31 mars 1984 fixant, dans le secteur des travailleurs indépendants, une cotisation spéciale à charge des isolés et des familles sans enfant, modifié par la loi-programme du 30 décembre 1988 et par la loi du 14 décembre 1989;

3^o l'arrêté royal n° 291 du 31 mars 1984 portant diminution des allocations familiales pour travailleurs indépendants, modifié par la loi-programme du 30 décembre 1988 et par la loi du 14 décembre 1989.

§ 2. L'arrêté royal visé au § 1^{er}, 2^o, continue à sortir ses effets en ce qui concerne les cotisations relatives à la période antérieure au 1^{er} juillet 1992, afin d'en permettre le recouvrement.

§ 3. L'arrêté royal visé au § 1^{er}, 3^o, continue à sortir ses effets en ce qui concerne les allocations familiales relatives à la période antérieure au 1^{er} juillet 1992, afin de permettre d'opérer les retenues nécessaires.

Art. 84

Les articles 82 et 83 entrent en vigueur le 1^{er} juillet 1992.

« De Koning bepaalt de termijn waarbinnen de aanvragen tot het bekomen van het voordeel van dit artikel, op straffe van verval, moeten worden ingediend. Hij kan voorwaarden en criteria bepalen die het mogelijk maken de staat van behoeft te beoordelen en Hij bepaalt de weerslag van de beslissingen tot vrijstelling op de toekenning van de uitkeringen. »

Art. 83

§ 1. Worden opgeheven:

1^o artikel 63 van de wet van 20 juli 1991 houdende sociale en diverse bepalingen;

2^o het koninklijk besluit nr. 290 van 31 maart 1984 tot vaststelling, in de sector van de zelfstandigen, van een bijzondere bijdrage ten laste van de alleenstaanden en van de gezinnen zonder kinderen, gewijzigd bij de programmawet van 30 december 1988 en bij de wet van 14 december 1989;

3^o het koninklijk besluit nr. 291 van 31 maart 1984 houdende vermindering van de kinderbijslag voor zelfstandigen, gewijzigd bij de programmawet van 30 december 1988 en bij de wet van 14 december 1989.

§ 2. Het koninklijk besluit, bedoeld in § 1, 2^o, blijft uitwerking hebben wat betreft de bijdragen met betrekking tot de periode gelegen vóór 1 juli 1992, teneinde de invordering ervan mogelijk te maken.

§ 3. Het koninklijk besluit, bedoeld in § 1, 3^o, blijft uitwerking hebben wat betreft de gezinsbijslag met betrekking tot de periode gelegen vóór 1 juli 1992, teneinde de nodige inhoudingen mogelijk te maken.

Art. 84

De artikelen 82 en 83 treden in werking op 1 juli 1992.

ANNEXE

BIJLAGE

TABLEAU RECAPITULATIF

A législation constante
Subvention de base 1992-1991

*Statut social indépendants — budget 1992 —
prévisions — prix courants × 1 000 000*

OVERZICHTSTABEL

Bij constante wetgeving
Basisrijkstoelage 1992-1991

*Sociaal statuut zelfstandigen — begroting 1992 —
vooruitzichten — lopende prijzen × 1 000 000*

Recettes — Ontvangsten	Pensions — Pensioenen 76,01 %	Alloc. fam. Kinderbijslag 18,47 %	A.M.I.-indem. Z.I.V.-uitk. 5,52 %	A.M.I.-soins Z.I.V.-zorgen 3,20 %	Total — Totaal 15,30 %
1. COTISATIONS — BIJDRAGEN	37 391,0	9 085,8	2 749,5	13 162,9	62 389,2
1.1. cot. soc. — soc. bijdr.	37 391,0	9 085,8	2 715,4	13 009,5	62 201,7
1.2. autr. cot. — andere bijdr.	—	—	34,1	153,4	187,5
2. SUBVENT. ETAT — STAATSTUSS.	23 777,0	4 983,1	2 317,0	7 829,9	38 907,0
2.1. aux prest. — in de prest.					
— subs. de base — basistoel.	22 156,0 (1)	4 983,1 (2)	2 317,0 (2)	7 592,0 (2)	37 048,1
— st. rec.nat. — st. nat. erk.	266,0	—	—	—	266,0
— A.R. n° 95 — K.B. nr. 95	130,0	—	—	—	130,0
— prépensions — brugpensioenen	25,0	—	—	—	25,0
2.2. repr. dette — overn. schuld.	1 200,0	—	—	237,9 (2)	1 437,9
3. RECETT. AFFECT. — TOEGEW. ONTV.	0,0	0,0	196,4 (3)	979,3 (3)	1 175,7
4. TRANSFERTS — TRANSFERTEN	1 673,0	0,0	0,0	900,0	2 537,0
4.1. autre branche — andere tak	1 673,0	—	—	—	1 673,0
4.2. autres — andere	—	—	—	900,0	900,0
5. DIVERS — DIVERSEN	180,0	0,0	4,1	1 056 (4)	1 240,5
TOTAL RECETTES — TOTAAL ONTVANG- STEN	63 021,0	14 068,9	5 267,0	23 928,5	106 285,4

(1) 1992 = 1991 = 21 966,3 millions + 189,7 millions transfert supplémentaire Rev. gar. pour 4^e phase en 1992.

(2) 1992 = 1990.

(3) Assurance auto 575,7 millions + affectation cotisations spéciales temporaires 600 millions.

(4) Intérêts sur emprunts 18,8 millions + conventions internationales 53,6 millions + placements O.A. 11 millions + récupération biologie clinique 98,5 millions + recettes rééducation 686,9 millions + intérêts judic. 7,6 millions + 180 divers.

(1) 1992 = 1991 = 21 966,3 miljoen + 189,7 miljoen bijkomende overdracht G.I.B. voor 4e fase in 1992.

(2) 1992 = 1990.

(3) Autoverzekering 575,7 miljoen + aanwending bijzondere tijdelijke bijdragen 600 miljoen.

(4) Interessen op leningen 18,8 miljoen + internationale verdragen 53,6 miljoen + beleggingen V.I. 11 miljoen + recuperatie klinische biologie 98,5 miljoen + ontvangsten revalidatie 686,9 miljoen + gerechtel. intérêts 7,6 miljoen + 180 diversen.

A législation constante	Bij constante wetgeving
<i>Statut social indépendants — budget 1992 — prévisions — prix courants × 1 000 000</i>	<i>Sociaal statuut zelfstandigen — begroting 1992 — vooruitzichten — lopende prijzen × 1 000 000</i>

Dépenses — <i>Uitgaven</i>	Pensions — <i>Pensioenen</i>	Alloc. fam. — <i>Kinderbijslag</i>	A.M.I.-indem. — <i>Z.I.V.-uitk.</i>	A.M.I.-soins — <i>Z.I.V.-zorgen</i>	Total — <i>Totaal</i>
7. PRESTATIONS — PRESTATIES	61 171,8	11 971,5	4 959,5	22 628,7	100 731,5
8. FRAIS ADMIN. — ADM. KOSTEN	991,0	496,1	325,3	1 319,5	3 131,9
8.1. organ. centr. — <i>centr. inst.</i>	962,8 (1)	482,0 (1)	33,0 (1)	337,1 (2)	1 814,9
8.2. serv. tiers — <i>dienst derd.</i>	28,2	14,1	292,3 (1)	982,4 (3)	1 317,0
9. TRANSFERTS — TRANSFERTEN	0,0	1 673,0 (4)	0,0	2 456,0 (3)	4 129,0
10. CHARGES EMPRUNTS — LENINGSLAST . .	3 273,0	0,0	0,0	381,0	3 654,0
10.1. amortis. — <i>afschrijvingen</i>	1 200,0	—	—	238,0 (5)	1 438,0
10.2. intérêts — <i>intresten</i>	1 673,0 (4)	—	—	143,0	1 816,0
10.3. charges fin. — <i>fin. lasten</i>	400,0	—	—	—	400,0
11. DIVERS — DIVERSEN	0,0	0,0	24,0	688,0 (6)	712,0
12. TOT. DEPENSES — TOT. UITGAVEN . . .	<u>65 435,8</u>	<u>14 140,6</u>	<u>5 308,8</u>	<u>27 473,2</u>	<u>112 358,4</u>
13. SOLDE — SALDO	- 2 414,8	- 71,7	- 41,8	- 3 544,7	- 6 073,0

(1) Budget 1991 + 3,3 p.c.

(2) Budget 1991 + 3,3 p.c. = charges I.N.A.M.I. + statut social + dépassement C.A.A.M.I. + remboursement prêt 2 242,5 + I.N.A.S.T.I. dépassement C.N.A.A.S.T.I.

(3) Budget 1991 + 3,3 p.c. = frais d'admin. O.A. + supplément F.N.R.S.H. + intérêts sur placements + art. 76 § 2.

(4) 1 673,0 millions = 566,4 millions intérêts dette du passé + 1 106,6 millions intérêts prêts pour remboursements cot. de modération + intérêts moratoires.

(5) Etalement sur 2 ans de la dernière tranche de l'amortissement par l'Etat de la dette 1980.

(6) Conventions internationales 122,7 millions + A verser à la Trésorerie «rééducation» 423,5 millions + Factures en souffr. F.N.R.S.H. 5,6 millions + F.N.R.S.H. 136,2 millions.

(1) Begroting 1991 + 3,3 pct.

(2) Begroting 1991 + 3,3 pct. = lasten R.I.Z.I.V. + sociaal statuut + overschrijding H.K.Z.I.V. + terugbetaling lening 2 242,5 + R.S.V.Z. overschrijding H.K.S.V.Z.

(3) Begroting 1991 + 3,3 pct. = admin. kosten V.I. + supplement R.S.R.M.V. + interessen op beleggingen + art. 76 § 2.

(4) 1 673,0 miljoen = 566,4 miljoen interessen schuld v/h verleden + 1 106,6 miljoen interessen leningen voor terugbetaling matigingsbijdragen + moratoriuminteressen.

(5) Spreiding over 2 jaar van de laatste schijf van de afschrijving door het Rijk van de schuld 1980.

(6) Internation. verdragen 122,7 miljoen + Te storten aan Schatkist «revalidatie» 423,5 miljoen + Achterst. facturen R.S.R.M.V. 5,6 miljoen R.S.R.M.V. 136,2 miljoen.